

RES PHOTOGRAPHICA

AOÛT 2017 12€

RES PHOTOGRAPHICA

N°200

CLUB NIEPCE LUMIÈRE



DES IMAGEURS, DES CAMERAS, DES ACCESSOIRES ET DES TROUVAILLES...



Une pipe, un Nikon et un briquet en souvenir de Michel Michon. Personnage habitué des foires photos de la région lyonnaise. Aujourd'hui disparu, sa mémoire m'inspira lors de la réalisation de ce tableau. 🎨

FAITES CONFIANCE A NOS ANNONCEURS



LUC BOUVIER

**SPÉCIALISTE
EN APPAREILS
FRANÇAIS**

ACHETE COMPTANT TOUTES COLLECTIONS

Tel: 06.07.48.78.77 - 02.37.53.12.68

www.french-camera.com

contact@french-camera.com

9, Avenue de l'Europe
28400 - NOGENT-LE-ROTRON

**VENTE - ACHAT - ECHANGE
OCCASION - REPRISE - COLLECTION**

SUR RENDEZ-VOUS

Vente par correspondance

Boutique sur le Web

Conditions de paiement Carte Bleue Française

ÉDITORIAL

Cette fois, c'est fait. Deux cents numéros de Res Photographica au compteur. Que de changements depuis 1979 tant dans la forme que dans le fond. Mais autres temps autres mœurs, n'est-ce pas ?

Nous ne pouvons que nous féliciter de l'avènement des nouvelles technologies qui nous permettent de vous présenter un bulletin qui n'en est plus un mais un véritable magazine ouvert à toutes et à tous comme le prouvent les colonnes qui suivent. Vous avez été très nombreux à répondre « présent » avec vos textes et vos photos.

Vous avez mis votre âme dans tous les sujets traités ici et c'est bien l'esprit que je souhaitais pour ce numéro exceptionnel. Il y a de tout et pour tous les goûts. Du cinéma, de la photo, du rare, du commun, du bois, du métal, du cuir qui sent bon, du plastique qui sent bon aussi, du noir, du chromé, de la couleur, du curieux, de l'humour, bref un véritable inventaire à la Prévert. C'est ce qui fait l'immense richesse du Club Niépce Lumière.

Il n'y a pas de classement, ni chronologique, ni thématique, seulement l'envie de faire plaisir, de se faire plaisir en lisant les lignes qui suivent.

Certains d'entre vous n'avaient jamais participé à nos éditions et voilà que c'est le cas maintenant. Le démon de la plume et la crampe de l'écrivain vont à nouveau les frapper, j'en suis certain. Mais ce peut être aussi pour d'autres l'occasion de s'atteler à la rédaction d'un article. Quelques lignes, une photo en bonne définition et le tour est joué comme le démontre avec éclat ce numéro.

Que tous les participants soient ici chaleureusement remerciés. Que tous les lecteurs prennent du plaisir avec ces pages. Que ce numéro 200 prenne toute la place exceptionnelle qu'il mérite sur vos étagères. Que vous soyez fiers d'être membre du Club Niépce Lumière ! 

1	Éditorial	Le Président
2	Trucs et astuces	La Rédaction
3	Appareils	Auteurs multiples
30	Accessoires	C. Cordier
36	Appareils	Auteurs multiples
40	Cinéma	J. Charrat
42	Appareils	Auteurs multiples
48	Accessoires	B. Debruyne
50	Appareils	Auteurs multiples
58	Cinéma	S. Tomasini
59	Histoire de marques	L. Gratté
60	Cinéma	Auteurs multiples
63	Appareils	Auteurs multiples
67	Cinéma	G. Arizolli
68	Appareils	Auteurs multiples
76	Grands hommes	M. Picard
78	Accessoires	M. Picard
80	Appareils	Auteurs multiples
104	Index des appareils	
106	La vie du Club	Le Président

Un grand merci à tous les photographes et en particulier à Etienne Gérard pour ses prises de vues.

LES COUVERTURES

*I : Idée originale ©Le Rêve Édition
II : Peinture par Marc Fournier
III : Faites confiance à nos annonceurs
IV : Couverture du n°1*



RAJEUNISSEMENT DES DAGUERRÉOTYPES

Beaucoup de personnes possèdent des daguerréotypes datant de soixante et soixante dix ans (n.d.r. nous sommes en 1913) et tiennent beaucoup à ces souvenirs de famille. Pauvres souvenirs énigmatiques qui leur rappellent les vieilles affections connues d'eux seuls et qui leur parlent au cœur ! Hélas ! le temps impitoyable a, de surcroît, la cruauté de les recouvrir d'un voile gris et c'est encore un acheminement vers l'oubli, ce dernier linceul dont parle si douloureusement le poète.

Ne peut-on pas essayer de rendre à ces clichés leur éclat primitif ?

Le cas est grave, nous a dit M. G. Mareschal, l'un des maîtres les plus savants et les plus obligeants de la photographie actuelle.

Voici, cependant, ce que l'on peut faire :

1° Enlever soigneusement la poussière, sans frotter, avec un soufflet. Laver avec de l'alcool à 90 degrés, puis à l'eau distillée, jusqu'à ce que la surface se mouille bien également. Avoir soin de faire ce lavage en versant l'eau sur la plaque et non pas en trempant la plaque dans une cuvette.

On a proposé aussi une solution de cyanure de potassium à 5% dans l'eau distillée. On prend dix centimètres cubes de cette solution à laquelle on ajoute trente centimètres cubes d'eau distillée, et on arrose l'image en insistant sur les parties les plus voilées. On peut ajouter un peu de la solution de cyanure si l'effet voulu ne se produisait pas assez vite ; on lave ensuite soigneusement sous le robinet et on termine par de l'eau distillée. Il faut, finalement, sécher avec soin au-dessus d'une lampe à alcool, sans chauffer trop fort mais régulièrement, et d'une façon continue ; sans quoi, il se produirait des taches endroits restant humides.

2° Pour enlever la couche irisée qui est à la surface, on verse à la surface de l'acide chlorhydrique chimiquement pur : l'acide chlorhydrique impur contient toujours un peu d'acide azotique qui enlèverait l'image. La couche irisée disparaît immédiatement. On lave aussitôt à l'eau de robinet, puis à l'eau distillée. Il convient de sécher, comme nous l'avons indiqué précédemment, avec régularité, pour éviter les taches. 🇫🇷

© Raymond Planchat



Attention

Voici les recettes préconisées par « les Annales » du 25 juin 1913. Mais, attention, si vous souhaitez rajeunir vos daguerréotypes, employez notre recette parue dans Res Photographica n°190 parce que celle présentée ci-dessus est extrêmement toxique voire mortelle. Le métier de photographe n'était pas de tout repos !

WATSON W. : ACME DANS SA VALISE CARETTE N°155

Texte et photos de **Claude BRIDOUX**

Caractéristiques techniques :

- Type : appareil pliant, Acme n°10 529.
- Constructeurs : W.Watson 313 High Holborn, Londres, UK et Carette 27 rue Laffitte, Paris, France.
- Année : 1895/1900.
- Film, format : plaque 12,7 x 17,8 cm. (1/2 plaque) (5x7 pouces) 4 châssis double.
- Objectif : rectilinéaire rapide (genre aplanat) n°21665.
- Diaphragme : à vannes.
- Obturateur : à bouchon.
- Construction: acajou, soufflet cuir brun, laiton.
- Dimensions :
appareil fermé sans objectif 235 x 270 x 66 mm
ouvert avec objectif 235 x 270 x 458 mm.
- Valise : 730 x 345 x 95 mm.
- Masse : appareil 2 050 grammes, valise chargée 9300 grammes.
- Divers : double tirage, bascule avant et arrière, présenté dans une valise en bois gainé cuir beige signée Carette, agent W.Watson, 27 rue Laffitte, Paris : initiales E.G., 4 châssis double dans compartiments.
- Montsoreau (49) P. Lemasson (11/11/2001).
- Référence : Photo gazette n°11 du 25/09/1896. 🇫🇷



PHOTO LOUVRE (c. 1890)

Présenté par **Jean Alain CHEMILLE**, photos d'**Étienne GÉRARD**



Cet appareil portant la marque Photo Louvre date de 1890 environ et est très inspiré du Photosphère. Le viseur est en la preuve la plus flagrante.

Au format 8 x 9 cm, à plaque, il est gainé en cuir et il est équipé d'un obturateur à barillet. 🇫🇷

CHAMBRE AU COLLODION

Présenté par **Pierre BRIS**, photos d'**Étienne GÉRARD**



Cette petite chambre en bois était utilisée pour le collodion. De fabrication très soignée en acajou, remarquez les vis sur chaque queue d'aronde, elle ne possède pas de marquage particulier pour l'attribuer à un constructeur. 🇫🇷



LE PYGMÉE N°3

45x107 (1899)

Texte et Photo de Jean Claude ALGRIN



Construit par C. Guillon, 85 rue François de Sourdis à Bordeaux, France.
3 en 1 tout en carton, appareil stéréo, visionneuse et châssis de tirage.
Se présente en 4 parties modulables.

Optique ménisque, un diaphragme et une position visionneuse.

Obturbateur manuel par tirette.

Pas de viseur, cadrage au jugé.

Mono plaque vendu par correspondance, publicité dans quelques revues de l'époque.

Cette merveille coûtait 3,50 francs. 🇫🇷

SERIFLEX

Standard 6x6 (1954)

Texte et Photo de **Jean Paul BOUCHET**



Construit par SEM, Aurec, Haute-Loire, France, pour Richard (Société de ventes par correspondance), Morges, Canton de Vaud, Suisse

Reflex à deux objectifs pour film 120 - format 6 x 6 cm

Objectif de visée : SERITAR COLOR 2,8 / 75 mm

Objectif de prise de vue : SERITAR COLOR 3,5 / 75 mm, 3 lentilles
(objectifs Berthiot renommés SERITAR)

Obturbateur 1 à 1/400 sec. plus pose B

Le nom SERIFLEX est composé par :

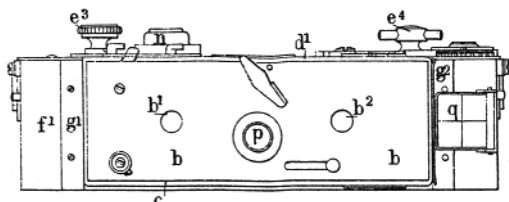
SE pour (**SE**)M

RI pour (**RI**)CHARD

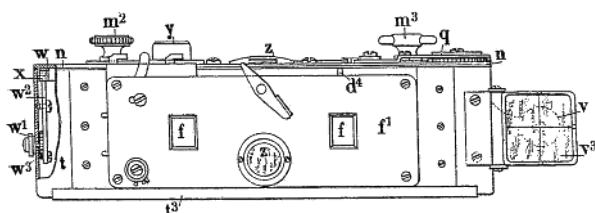
FLEX pour SEM(**FLEX**). 

Homéos (Bvté. 1913 & 1914)

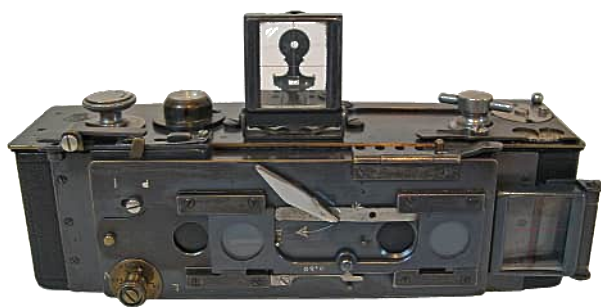
Texte et photos de **Guy Vié**



Brevet N° 473.539 du 29 septembre 1913



Brevet N° 473.539 1^{ère} addition du 23 décembre 1914.



Modèle présenté dans les catalogues à partir de 1921.

Nouvel appareil utilisant le film de Ciné de 35 m/m donnant à volonté des images stéréoscopiques ou des images simples.

L'Homéos est un appareil stéréoscopique muni d'objectif Krauss F:4,5 ou Optis F:4,5 de 28 mm de foyer. Obturateur « Chronomos » du même type que le Vérascopie dernier modèle. Diaphragmes comportant 5 positions correspondant respectivement aux ouvertures F:4,5 - F:6,3 - F:8 - F:10 - F:20. Viseur de côté et viseur central. Niveau à bulle sphérique.

Bonnettes montées sur coulisse à l'avant de l'obturateur permettant d'opérer à 0,50 m.

L'Homéos utilise des films de 1,15 m de longueur se chargeant en plein jour. Chacun de ces films représente 27 images stéréoscopiques à impressionner, ce qui correspond à 54 images de 19 x 24 mm ; la surface du film se trouve entièrement utilisée sans intervalle ni chevauchement. Planéité du film obtenue par pression entre une glace et une plaque métallique qui, automatiquement, s'éloigne de la glace au moment du déplacement du film.

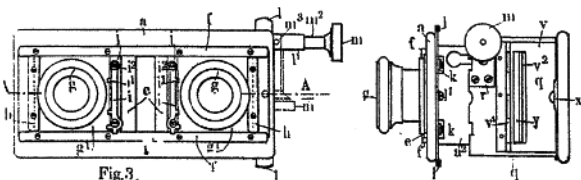
Poids de l'appareil chargé : 695 g.

Encombrement : 17 x 5,5 x 5 cm (se met facilement dans la poche).

Poids d'une bobine : 25 g. (Catalogue 1922). 

Stéréoscope pour Homéos (Bvté. 1919)

Texte et photos de **Guy Vié**



Brevet n° 506 022 du 11 janvier 1919.

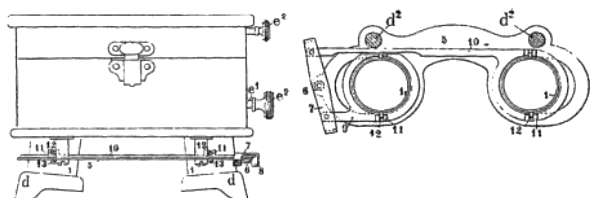
Un stéréoscope pour l'observation d'images stéréoscopiques positives ou négatives obtenues sur des films cinématographiques suivant le procédé décrit dans le brevet français n° 473 539 du 29 septembre 1913. (Déf. brevet). 



Prototype non commercialisé.

Stéréoscope pour Homéos (Bvté. 1921)

Texte et photos de **Guy Vié**



Brevet n° 519.740 du 3 février 1921.

Pour regarder les bandes positives, les Etablissements J. Richard ont établi un stéréoscope spécial avec mise au point et écartement variable des oculaires ; un dispositif très simple d'entraînement de la pellicule permet de passer automatiquement d'une vue stéréoscopique à la suivante sans hésitation et sans risques d'en omettre. (Déf. brevet). 🇫🇷

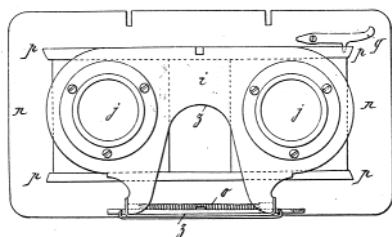


Ce modèle est cité dans les catalogues Jules Richard dès la commercialisation de l'Homéos en 1921 : « Stéréoscope d'Homéos, en bois, avec mise au point, écartement des oculaires variable »

Stéréoscope pour Homéos (Bvté. 1901)

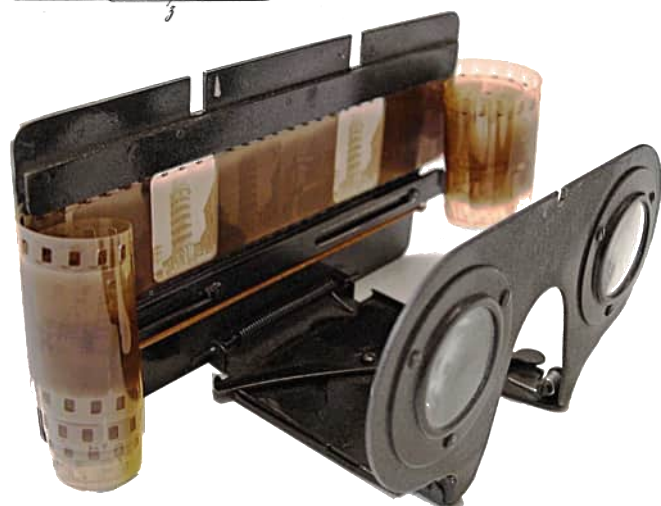
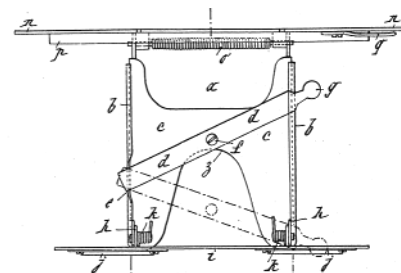
Adapté en 1921

Texte et photos de **Guy Vié**



Brevet initial N° 314.995 du 14 octobre 1901
Adaptation au film 35 mm en rouleau

Ce modèle est cité dans les catalogues Jules Richard dès la commercialisation de l'Homéos en 1921.
« Stéréoscope d'Homéos, en métal, modèle pliant »



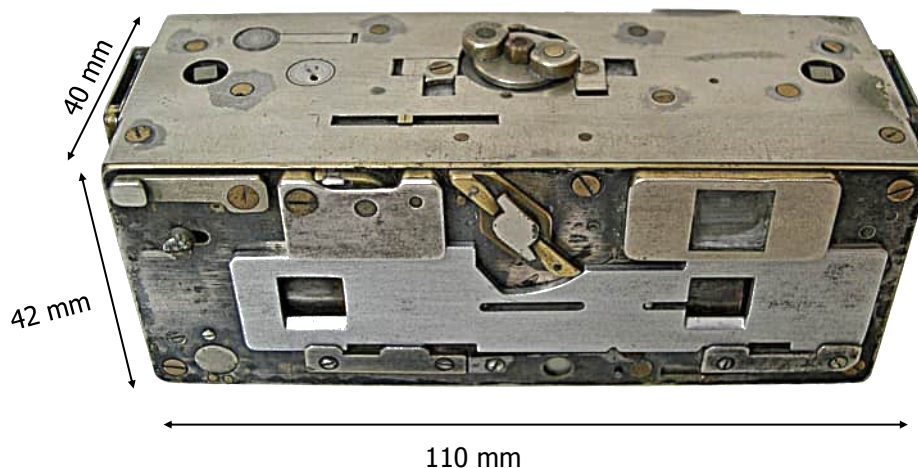
Première présentation de ce rare modèle.

L'invention est relative à un système de stéréoscope entièrement métallique, s'ouvrant automatiquement caractérisé par une disposition particulière permettant de le replier d'une certaine façon pour pouvoir facilement être mis en poche. Une échancrure, convenablement disposée permet la suppression des bonnettes. (Déf. Brevet 1901).

Ce modèle est spécialement adapté par le constructeur pour recevoir les bandes de film d'Homéos. Un système à glissière avec ressort de rappel permet l'avancement du film de la longueur voulue par pincement et accompagnement de ce dernier sur la réglette lors du changement de vue. 🇫🇷

ATTRIBUÉ AUX ATELIERS JULES RICHARD (c.1925)

Texte et photos de **Guy VIÉ**



Photographie pratiquement en grandeur réelle.

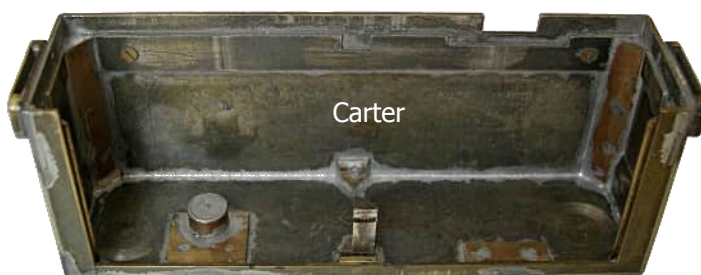
Prototype ou œuvre de maîtrise ? Mécanique de précision, sur une base de platine d'Homéos.

Tout premier constat : l'appareil est massif pour sa taille, 663 gr. Entièrement métallique, son volume représente 57% de celui de l'Homéos dont la platine avant a servi de base à sa construction. Il est usiné et monté avec une grande précision. Les pièces, soudées ou brasées, sont en acier ou en cuivre. La fabrication est parfaitement ajustée. Fonctionnel, Il est resté inachevé, sans marquage particulier.

La platine d'obturateur est donc celle d'un d'Homéos, modifiée, avec plus de fonctionnalités. De même, les objectifs sont également ceux de l'Homéos (Tessar Zeiss Krauss f:4,5 - 28 mm). Leur mise au point interne est hélicoïdale ; elle intègre un engrenage de cinq roues dentées mu par une crémaillère actionnée par glissière située sur le dessous de l'appareil. La qualité et la précision de fabrication de cet appareil

permettent de le qualifier comme prototype ou œuvre de maîtrise vraisemblablement réalisée au sein des ateliers Jules Richard. En effet, à titre personnel, certains ouvriers, y compris leur directeur technique Louis Bruneau, pouvaient fabriquer des pièces qui leur étaient spécialement destinées. Il faut également se rappeler que Jules Richard avait fondé en 1924, sur fonds propres, une École professionnelle de mécanique de précision, destinée à la formation d'ouvriers spécialisés et de techniciens hautement qualifiés...

Le carter, faisant office de boîtier, coulisse sur le corps de l'appareil ; il s'y encastre et se verrouille avec précision grâce à un tout petit levier pivotant en façade.



Il y a deux chambres, utilisables indifféremment ou simultanément. Le format des fenêtres de prises de vues est 22 x 22 mm. L'appareil utilise du film 35 mm.



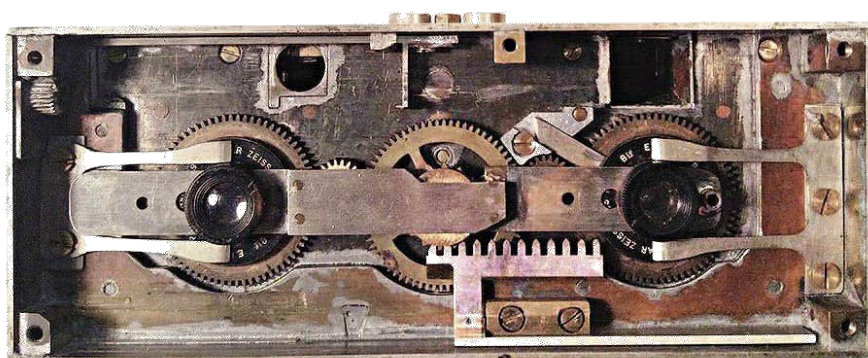
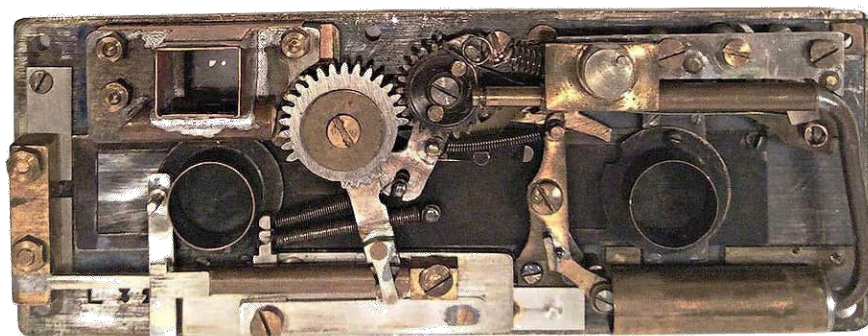
Fonctions inhérentes :



Réglage des vitesses par glissière.
 Réglage des diaphragmes par glissière.
 Mise au point par déplacement hélicoïdal.
 Débrayage de la roue d'avancement crantée.
 Viseur type Newton, intégré.
 Compteur rotatif vue par vue sur le dessus.
 Blocage du levier d'armement par coulissement du volet protège objectifs en façade. 🇧🇪



ATTRIBUÉ AUX ATELIERS JULES RICHARD (c.1925)



APPAREILS

L'observation de l'appareil témoigne de la qualité de conception, de la précision apportée à son étude et du soin consenti à sa réalisation, qui a dû demander une somme très importante d'heures de travail.

L'ATLAS 6 x 6 CM (1949)

Texte et photos de **Christian BLOSSEVILLE**

Construit par R. Vergne au Perreux France.
Box en métal givré de couleur gris vert pour
film 620-6 x 6 cm.

Optique Roussel Tylor 1:4,5 F:75.

Diaphragmes 4,5-6-8-11-16-22.

Vitesses 1/25 au 1/200 et pose B. Obturateur Gitzo.

A existé en différents modèles : le Royal, plus simple et
l'Atlas Automatic avec manivelle pour avancer le film et
armer l'obturateur. L'Atlas Automatic fut fabriqué à 100
exemplaires, les autres à 2 000 (Bernard Vial : Histoire
des appareils français 1940-1960). 🇫🇷



LE PRESS 6 x 6 CM (1945)

Texte et photos de **Christian BLOSSEVILLE**



Construit par R. Vergne au
Perreux France.

Appareil rigide en tôle avec
tube métallique rentrant pour film 120 -
6 x 6 cm. Particularité : pour le charge-
ment on sort le bloc porte-bobine par le
haut de l'appareil après avoir dévissé le
bouton situé à droite au-dessus de l'ob-
jectif. Le gros bouton situé à gauche sur
le dessus de l'appareil ne sert qu'à l'es-
thétisme de l'appareil.

Optique Roussel Tylor 1:4,5 F:75. Dia-
phragmes de 4,5 à 22

Vitesses 1/10 au 1/150 plus pose B . Ob-
turateur Atos.

Le Press, sous ses différentes versions fut fabriqué à 500
exemplaires (Bernard Vial : Histoire des appareils fran-
çais 1940-1960). 🇫🇷

PONY PREMO N°6 (1899)

Texte et photo de **Jean Pierre MAHANT**

Constructeur : Eastman Kodak - Rochester-U.S.A.
Folding à plaques - Format 4 x 5 ".
Rochester optical - Panatograph f=8 Equiv. Focus 6 1/2 ".

Obturateur Bausch & Lomb Premo 1/100°.

Décentrement vertical.

Viseur/loupe de poitrine.

Niveau à bulle dans les deux plans.

Appareil bien construit, en bois tropical vernis et métal chromé. Ce modèle n'est pas très rare ni d'une technicité particulière mais il est très bien conservé et quelle classe ! 🇫🇷



PHOTAX 1

Texte et photo de **Bernard DEBRUYNE**



Faire aux collections près de chez moi, un gros appareil en bakélite attire mon regard sur un étal par son volume, au moins un format 616 ! La découverte du dimanche.

Le prix étant raisonnable et l'appareil en bon état je me suis laissé tenter, prêt à encourir les foudres de ma chère et tendre qui finalement a trouvé l'appareil plutôt rigolo. Rentré à la maison, direction l'ordinateur et Internet où, comme vous tous je pense, je me suis mis à la recherche de l'identité de mon nouveau trésor.



Visueur pour le format 6x9 cm seul ; pas de petites encoches pour délimiter le format 4,5x6 cm.



Les termes « Loisirs » et « Radior » figurant sur l'appareil m'ont dirigé vers le site de Sylvain Halgand où j'ai lu que ce devait-être une fabrication de la MIOM. Arrêt de mes recherches sur le net et cap sur la bibliothèque où se trouve le superbe ouvrage sur la MIOM édité par le Club et écrit par quelques uns de ses éminents membres.

J'ai quelques doutes sur le fait que cette fenêtre soit inactinique et soit un montage « usine », mais sait-on jamais.

L'appareil a été retrouvé avec une bobine 120 bois, je pense donc qu'il y a bien longtemps que cet appareil n'a pas été utilisé mais ce « bricolage » était justifié par la non-utilisation de cette fenêtre utilisée seulement pour « shooter » en 4,5x6 cm avec un cache et une manipulation des plus spectaculaires pour avancer la pellicule.

Cet appareil doit donc être un mono-format mais comme il est clairement exprimé dans notre ouvrage de référence : « à cette époque, la normalisation n'était pas un souci ».

Je ne peux que vous recommander la lecture de ce livre très documenté et qui vous permet de réaliser une collection avec des appareils curieux, d'un prix très abordable, et oh combien intéressants. 🇫🇷



A droite, gravures intérieures du dos de l'appareil identiques à celle du bi-format.

A gauche, fenêtre 2 pour l'avancement du film obturée par un papier translucide blanc maintenu par une rondelle de plastique rouge qui semble en matière identique à celle de l'obturateur rouge de la fenêtre 1.



FOCA UNIVERSEL

ZEISS-WINKEL

*Texte et photo de **Jacques AURELLE***



La chambre de visée Zeiss-Winkel permet la prise de vue stéréoscopique en déplaçant latéralement vers la gauche ou la droite l'embase de fixation. 📷

FOCA STANDARD

LEITZ-MIKAS

Texte et photo de Jacques AURELLE



Ce mariage Foca/Leitz-Mikas n'est pas un bricolage, la fixation D = 36 mm est d'origine. On rencontre plus souvent cette chambre en D = 39 mm, Leica oblige. 🇫🇷

FOCAMATIC TRICOLORE

Texte et photo de **Jacques AURELLE**



En 1961 OPL renouvelle sa gamme Focasport. Le premier présenté est le Focamatic. L'aspect cubique des nouveaux appareils est signé Roger Tallon, le designer du TGV. Les ventes de Focamatic ne remporteront pas le succès escompté. Les Focamatic couleurs encore moins. Un ami responsable d'un grand magasin photo Toulousain disparu me disait : « On a vendu des noirs, peu de blancs, les rouges et les bleus personne n'en voulait. OPL a repris les invendus rapidement à notre demande ». 🇫🇷

STANDARD « PHOTO-FILMEUR »

Texte et photo de **Jacques AURELLE**



Objectif cabossé, chrome patiné, listel noir usé par des mains qui ont déclenché des milliers de photos, griffe porte accessoires d'origine perdue et donc son numéro de série. Il est dans ma vitrine en souvenir d'un Foca Standard identique qui m'a permis de mitrailler de nombreux vacanciers d'été dans une station balnéaire normande au temps des sixties. 🇫🇷

OPLEX ** N° 25 235 B

Texte et photo de **Jacques AURELLE**



Caractéristiques identiques au Foca PF2B modèle 1 version 1 de 1947.
La marque «Oplex» remplace «Foca» pour les exportations vers les Etats Unis.
Cet OPLEX ** semble le premier recensé à ce jour. 🇫🇷

FOCA *** MODIFIÉ R. LEMASSON

Texte et photo de **Jacques AURELLE**



Vers 1951 Roger Lemasson remplace la monture à vis du PF2B par une baïonnette externe afin d'utiliser des objectifs Berthiot à monture modifiée Lemasson. Le couplage télémétrique est conservé. L'Oplar 3,5/5 cm s'utilise monté avec une monture adaptée permettant la mise au point. 🇫🇷

SUPER NETTEL (1936)

Texte et photo de **Jean Pierre MAHIANT**

Constructeur : Zeiss-Ikon – Dresden-Allemagne.
Folding pour film 35 mm – Format 24 x 36 mm.
Carl Zeiss Jena Tessar 1 :3,5 f=5 cm – N° 1399404.

Obturateur Compur 1/1000^e.

Viseur optique de Galilée.

Télémetre couplé.

Sabot pour accessoires.

N° de série : X 94362.

Issu de l'héritage du Super Ikonta et du Contax, cet appareil est d'une grande qualité pour son époque ; petit, léger, silencieux et solide, il peut se glisser dans la poche d'une veste. Il a un côté luxueux et il est apprécié des collectionneurs. C'est un appareil qui a encore un côté vintage « folding » et un autre côté « télémétrique 35 mm » qui annonce la modernité. 🇫🇷



CASIO RF - 2

Texte et photo de **Michel MEYER**

Bonjour, je m'appelle « CASIO RF2 » Devenu obsolète je finissais tranquillement mes jours dans le placard d'une cave d'un immeuble de Mandelieu. Hélas ce matin du 4 octobre 2015 des torrents de boue m'ont recouvert et j'ai senti ma dernière heure arriver. Il faut croire aux miracles car quelques temps après mon propriétaire m'a extirpé de cette gangue et ne pouvant se résoudre à me jeter à la benne m'a confié à un iconomécanophile au cas où ! ...Si je n'avais pas été aveugle j'aurais vu perler une larme et senti remonter en lui bien des souvenirs.

Qu'allais-je devenir, je n'étais plus qu'un bloc de boue séchée et dessous mes blessures étaient irréparables. Perdu pour perdu mon nouvel hôte me donna un grand bain suivi de brossages délicats et d'un rinçage à l'eau claire puis pour terminer je passais au séchage dans un four à 35°. En lisant ces lignes sans doute en serez vous offusqués mais moi je me sentis renaître et me regardais à nouveau sous tous les angles

Mon dos s'ouvre mais sa périphérie est rouillée, les logements du film sont intacts et le rideau ne semble pas touché. Ma façade est ternie, la peinture est écaillée. J'ai laissé enlever mon capot inférieur et montré de nombreuses traces d'oxydation mais pas de boue. Mon capot supérieur a, quant à lui, refusé l'action du tournevis. Je ne m'arme plus, ne me déclencherai plus ni ne changerai de vitesses, vous ne verrez plus d'image au travers de mon oculaire, lui et le miroir sont maculés d'une fine pellicule ocre, étrangement la minuterie de mon retardateur fonctionne encore. Mon objectif bien que ne se déverrouillant plus se prête encore au réglage de distance et au changement de diaphragme mais les lentilles sont ternies d'un bien triste dépôt.



Voici donc comment j'apparaiss maintenant avec mes stigmates et mes souvenirs.

Cette « résurrection » m'a appris bien des choses. CASIO n'est point mon père, Je suis né en 1983 sur les chaînes d'assemblage de la maison COSINA au pays du soleil levant, là où au printemps les cerisiers éclatent de myriades de fleurs. J'aurais bien aimé au travers de mon œil ouvrir discrètement mon rideau pour saisir leur fragile blancheur. Je suis en définitive le clone du COSINA CT1 Super, ce qui n'enleva rien mes qualités puisque mes cousins s'appelaient PETRI GX1 – SOLIGOR SC1 – EXACTA HS1 – MIRANDA MS1 et surtout CANON T60 – NIKON FM1 – OLYMPUS OM2000, j'en oublie peut-être. J'ai des frères qui ont pour nom RF1, RF3. S'il y en

a d'autres je ne m'en souviens pas. Ce qui me chagrine c'est que je suis presque un inconnu, je n'ai pas trouvé ma photo et mon pedigree sur le site de Silvain Halgand ni celui de Gérard Even et bien d'autres. Rudolph Léa ne parle pas de moi dans « The register », peut-être sur le « McKeown's » ?...

J'aurais pu finir dans une décharge, détritrus parmi des montagnes d'épaves mais ce petit collectionneur pris de pitié m'a rangé parmi mes pairs, les reflex. Vous ne me croirez pas mais si vous tendez bien l'oreille un soir de Saint Bacchus, vous nous entendrez conter nos voyages, nos barouds, nos fêtes et nos peines au travers de milliers d'images que nous avons enregistrées pour vous. 🇫🇷

PS : Il me souvient qu'un soir de Noël sur les pentes du mont Ventoux un berger aurait lui aussi, dans des circonstances semblables, entendu des voix et se serait confié à un auteur provençal ...

(Lettres de mon moulin – Les trois messes basses – Alphonse DAUDET).

DUCA 24 x 36 (APRÈS 1946)

Texte et photos de **Michel d'ARLHAC**

Construit par Durst Photo-technik AG à Brixen (Balsano en Italien), Italie.

Petit appareil en tôle emboutie peinte avec une peinture noire givrée, pour film 35 mm en cartouche Agfa-Karat donnant 12 images de 24 x 36 mm. Le film se déroule donc d'une cassette à une seconde, sans nécessité de rembobinage. Il existe un presse film amovible bien visible sur la photo du bas. On y distingue aussi une cartouche Agfa-Karat qui est partiellement enfoncée dans son logement du bas.

Optique DUCAR ouvrant à f:11 et de focale 50 mm.

Obturbateur une seule vitesse au 1/30 s plus la pose B. L'armement par levier sur le côté gauche de l'appareil permet aussi l'avancement du film et fait aussi avancer le compte vue qui y est inclus.

Mise au point de 1 m à l'infini, en tournant la bague avant de l'objectif.

Viseur Galilée situé au sommet de l'appareil.

Le modèle noir est le plus courant mais il existe aussi des appareils peints givrés bleu, rouge et vert. Les couleurs sont belles et vives et ces derniers modèles sont bien évidemment très recherchés par les collectionneurs. 🇮🇹



LE O-PRODUCT (1988)

Texte et photo de **Jean Luc TISSOT**

Construit par Olympus sur un dessin du studio Water Design de Naoki Sakai à Tokyo en 1988 pour commémorer les 70 ans de la société Olympus. Produit en 20 000 exemplaires (ici n°11953), c'est un appareil 35 mm en aluminium (malheureusement, le flash est en plastique) avec une optique f:3,5 - 35 mm et avec exposition et une mise au point automatiques. Un voyant vert dans le viseur signale que les conditions de prise de vue sont bonnes. 🇫🇷



LA FRANCIA N°8 (1905)

Texte et photo de **Jean Luc TISSOT**

Construit par Mackenstien en 1905, c'est une jumelle stéréo-panoramique 8 x 18 cm avec l'obturateur focal « à bosse » breveté en 1903. Construction en bois gainé en vrai cuir.

Optiques Goerz Doppel Anastigmat série III n°0, F:120 mm. Ce modèle comporte un magasin automatique pour 12 plaques et surtout l'option rare permettant le réglage de l'écartement des objectifs pour adapter l'effet stéréo à la distance du sujet. 🇫🇷



LE STÉRÉOSCOPE COROLLAIRE

6 x 13 (1929)

Texte et photo de **Michel GUILBERT**

Société des Etablissements Gaumont
Stéréoscope à main N° 621 dans le
catalogue Gaumont de 1929 il a été
commercialisé auparavant.

Forme tronc de pyramide en bois recouvert de
marocain noir. Format 6 x 13 cm.

Les oculaires sont adaptés aux images réalisées
du Stéréospido Gaumont.

Réglage de la mise au point et de l'écartement
des oculaires.

Utilisation pour visionner les photos sur plaque
de verre en transparence. 🇫🇷



KRÜGENER SIMPLEX MAGAZINE (1889)

Texte et photo de **Jean Paul BOUCHET**



Construit par Dr. Rudolf
Krügener's, Francfort, Allemagne.

Appareil en acajou, reflex à deux objectifs.

Dimensions : 20 x 16 x 10 cm.

Capacité de 24 plaques en verre 6 x 8 cm,
avec 2 magasins superposés (1 débiteur et
1 récepteur).

Mise au point de 2 m à l'infini.

Visée sur dépoli, grandeur réelle, 6 x 8 cm.

Vitesse instantanée et pose. 🇫🇷

STÉRÉOSCOPE EN ACAJOU ET CHROME 8,5 x 17 CM (1894)

Texte et photo de **Michel GUILBERT**



Jules Richard
Stéréoscope à main.

Forme tronc de pyramide en acajou avec une façade chrome.

Utilisation pour visionner les vues sur plaque de verre en transparence ou sur carton opaque grâce à son volet réglable équipé d'une glace pour renvoyer la lumière.

Réglage de la mise au point et de l'écartement des oculaires.

Format 8,5 x 17 cm. 

Voir la « Magie du Relief » par Jacques Perin, édition du Cyclope, ou les catalogues d'époque.

SPARTUS ROCKET

Texte et photo de **Isabelle COSSON**



Fabriqué à Chicago vers 1962 par Harold Mfg. Co, cet appareil tout en plastique utilise du film 127.
Dimensions : L 8,7 cm, H 8,7 cm, P 7,3 cm. Poids 160 g. 🇺🇸

SPARTUS VANGUARD

Texte et photo de **Isabelle COSSON**



En 1941 la société Spartus Corp de Chicago a racheté Utility Mfg. Co créé à New York en 1934.
En 1951 Mr Harold Rubin a racheté Spartus et l'a nommé Harold Mfg. Co.
Cette entreprise a produit beaucoup d'appareils bon marché sous sa marque Spartus et pour d'autres marques.

Fabriqué à Chicago vers 1962, il a en plus un choix d'ouverture entre « COLOR » et « B & W » et une prise flash. 🇺🇸

FOCA PF3L ET BERTHIOT 3,5/5 CM

Texte et photo de **Bernard LAPRADE**

Foca PF3L n° 416.030 modèle 1 (1959), l'objectif 3,5-50 Berthiot Flor n°638698 (1945/50) est fixé par l'intermédiaire d'un tube en alu fabrication artisanale, le couplage du télé-mètre est conservé dans son état d'origine. Les caractéristiques du boîtier sont inchangées. 🇫🇷



FOCASPORT II C

Texte et photo de **Bernard LAPRADE**



Erreur du contrôle qualité OPL : le « E » de NEOPLAR n'est pas peint et surtout après contrôle au binoculaire Nachet n'est pas gravé, pour le reste boîtier standard. 🇫🇷

CHAMBRE STÉRÉOSCOPIQUE

BOULADE (c.1898)

Texte et photo de **Jean Paul BOUCHET**



Construit par L. & A. Boulade Frères, Lyon, France.
Format 8,5 x 17,5 cm pour 2 vues de 8,5 x 8,2 cm.
Décentrement vertical.
Deux objectifs, Rectiligne Aplanétique Extra-Rapide N°1, diaphragmes de f:8 à 64.
Chaque objectif doit être réglé séparément.
Obturbateur pose et vitesses 1/15, 1/30, 1/45, 1/75 et 1/100. 🇫🇷

ANSCO MEMO (1927)

Texte et photo de **Jean Paul BOUCHET**

Construit par Ansco, Binghamton, État de New York, USA
50 clichés 18 x 24 mm, sur film 35 mm.
Défilement du film verticalement entre deux cassettes.

Objectif Wollensak Velostigmat, ouvertures de f 6,3 à 16, à mise au point fixe.

Obturbateur : 3 vitesses 1/25, 1/50, 1/100, plus les poses B et T.

Viseur type Galilée vissé sur le dessus.

Dimensions : hauteur 12 cm, largeur 5,2 cm, épaisseur 6,5 cm.

Poids 390 g. 🇫🇷



KINE EXAKTA 24 x 36 (1947)

Texte et photo de **Michel PELON**



Construit par Ihagee, Allemagne.
Boîtier métal pour film 24 x 36 mm.
Optique : Victor 2.8/5 cm.
Obturbateur : rideau textile.
Viseur reflex avec capuchon.
Nous sommes nés la même année et lui, fonctionne toujours très bien. 🇫🇷

L'ALBUM MAGIQUE DE L.F. SAUGRIN

En flânant dans une brocante parisienne, mon regard fut attiré par un objet d'apparence esthétique. S'agit-il d'un écrin, d'un album ou d'un livre ? La tenue en main de l'objet est agréable. Après avoir ouvert le fermoir, on distingue des pages et des photographies stéréo : il s'agit d'un album. La reliure est en cuir mauve, la tranche des pages épaisses est mauve et décorée de 5 rangs de petites étoiles dorées. Le fermoir est en laiton. Les bords intérieurs de couvertures sont ornés de guirlandes aux motifs mauves et dorés. La couverture et le dos sont rehaussés d'un motif géométrique en relief, 4 plots de nacre sont disposés aux coins de ce motif. L'ovale central du motif de la couverture donne l'illusion d'un miroir sans tain et les deux ornements en demi-coquille ajoutent un effet magique tout en incitant à ouvrir l'objet pour découvrir le secret. Le dos comprend un médaillon doré à l'intérieur duquel est inscrit : « Album Magique SAUGRIN Inventeur Paris » et « brevet français et étranger » sur le pourtour du médaillon.

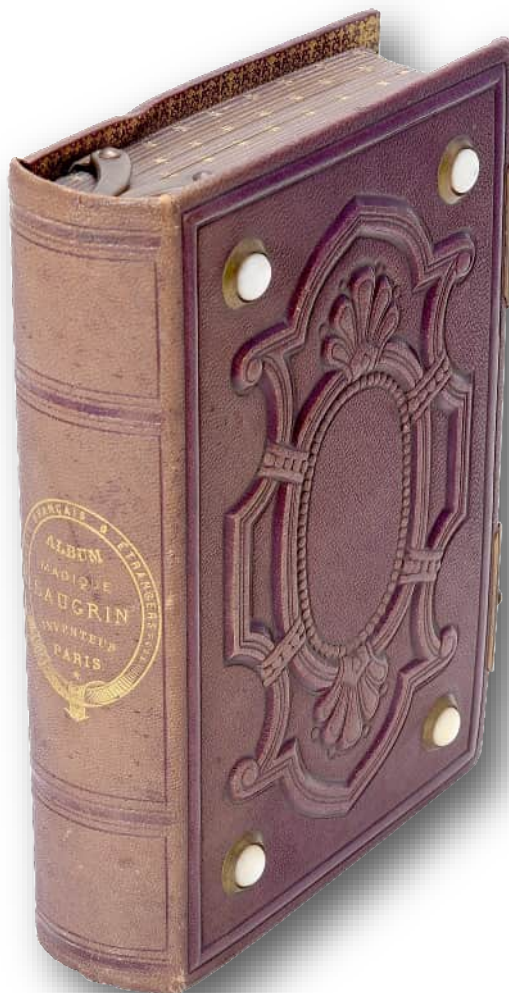
Texte de **Chantal CORDIER**, photos de **Michel ROUAH**

L'énigme pliante et ses photographies

Il s'agit d'un album de dimension 21,5 cm par 14 cm épaisseur 4,5 cm. Il contient quinze pages de photographies stéréo sur papier albuminé. Un inattendu stéréoscope pliant de couleur bleu qui se déplie automatiquement à l'ouverture de l'album est intercalé entre la couverture et la page de garde. Les tranches de dessus et dessous de l'album comprennent une charnière métallique permettant de bloquer l'ouverture à 90°.

La première page d'épaisseur 1 cm contient, au fond de l'évidement, une vue stéréo. Le stéréoscope pliant se loge dans le creux de la première page par un simple mouvement d'un doigt. Les caches des photos ont un arrondi sur la partie supérieure. Chaque page est ornée de liserés dorés.

Chaque photographie est identifiée et appartient à l'un des thèmes suivants : vallée de Chamonix, de Gênes à Florence, de Nice à Gênes, Suisse et Savoie par A. Varroquier et Cie.



Le stéréoscope et l'observation des photographies stéréo

Sur le dessus du stéréoscope plié est inscrit : « Stéréoscope Moderne *SAUGRIN* BREVETE S.G.D.G. »

En ouvrant l'album et grâce aux charnières, le stéréoscope se déplie automatiquement et l'on peut observer directement les photographies de chaque page. Le stéréoscope est construit sur une base de parallélépipède déformable : une face porte les lentilles, deux faces sont les joues et la quatrième face fait office de diaphragme. Le parallélépipède est relié à une patte charnière en laiton. Cette patte coulisse dans un fourreau situé dans l'épaisseur de la couverture. Ce montage astucieux permet de faire la mise

au point sur les photographies et aussi de ranger le stéréoscope plié dans le creux de la première page. L'observateur aura pris soin de régler la mise au point à sa vue.

On peut poser la couverture de l'album dans une main et tourner les pages de l'autre, tout en observant les vues. L'ensemble, bien équilibré et stable, procure une vision agréable avec un champ large obtenue par une focale courte.

Cette curiosité fonctionnelle et ergonomique m'a incité à faire des recherches, à découvrir les revendications du brevet ainsi que l'activité de Louis François Saugrin.



Le brevet de Louis François Saugrin et le contexte

Cet ensemble constitué d'un album, de photographies stéréos et d'un stéréoscope a été breveté S.G.D.G. sous le numéro 19228 le 1^{er} avril 1854 pour une durée de 15 ans. (Source : Site internet INPI)

Le brevet délivré à Louis François Saugrin, artiste peintre et photographe, domicilié à Paris 11 boulevard Montmartre, consiste en des perfectionnements apportés aux stéréoscopes et comprend quatre revendications. Le texte du brevet est manuscrit et contient des dessins. Le 21 juin 1854, L. F. Saugrin dépose une demande de certificat d'addition au brevet pris le 1^{er} avril 1854 qui consiste en deux revendications supplémentaires et le 31 juillet 1855 un second mémoire d'additif est délivré au Sieur Saugrin.

Textes des revendications déposées à partir du 1^{er} avril 1854 :

La réduction de 2 tiers du prix pour les instruments de tiers de plaque ayant le double avantage d'augmenter le sujet du double de sa grandeur.

De réduire le stéréoscope à la proportion d'un écrin de deux centimètres d'épaisseur, le rendant par ce fait plus portatif et permettant de l'emporter en voyage. Cette réponse se recommande particulièrement pour les portraits.

Avec mon nouveau système qui supprime les bonnettes renfermant les lentilles, il sera permis de parcourir avec l'œil une surface plus étendue, les bonnettes ou tubes ayant l'inconvénient de trop faire converger la vue par le centre.

Avec mon système de report en spirale rentrant en lui-même il m'est permis de faire voir le sixième de plaque avec l'instrument près d'être de grandeur normale. Il n'est des fois pour obtenir cet effet que d'appuyer sur le ressort qui se raccourci au foyer voulu.

L'addition du brevet en date du 21 juin 1854 porte sur :

la possibilité de mise au point de vision afin de l'adapter à la vue de chaque observateur par un procédé de verre mobile sans tube ni bonnette. Le champ de vision est entièrement libre. La mise au foyer du sujet est le point capital pour obtenir la perception du relief. Usage aussi d'un très court foyer.

Le récépissé d'un second mémoire d'additif délivré le 31 juillet 1855 comprend en plus :

Le développement instantané de l'instrument à l'ouverture et à la fermeture.

De renfermer dans le stéréoscope 18 épreuves sur papiers reliées ensemble s'abaissant et se relevant à l'aide d'un ressort, ce qui permet de les regarder sans les déplacer du stéréoscope

Permettre de connaître instantanément la localité ou le site représenté, on pourra s'en servir de guide. Ce résultat est obtenu à partir de chiffres ou de lettres inscrits sur les localités ou monuments pris à vol d'oiseau ou non et tracés à la pointe sur le cliché.

Nota

En 1852 Louis Jules Dubosq a déposé un brevet de stéréoscope pour l'observation de photographies albuminées sur plaques de verre. En 1853 Louis Bishop a déposé un brevet de stéréoscope pliant pour observation des photographies sur plaques de verres. Le système Bishop est une boîte en bois pliante, de forme jumelle, plus volumineuse et d'usage moins pratique que le stéréoscope Saugrin.



Les activités de Louis François Saugrin

De 1852 à 1855, Louis François Saugrin est domicilié 11 boulevard Montmartre passage des Panoramas à Paris. Il est répertorié dans la profession de portraitiste daguerréotype (artiste photographe), selon le descriptif : « *peintre artiste, professeur de photographie sur plaques et sur papier, est parvenu, après des années d'études spéciales à rendre la ressemblance avec une vérité qui l'emporte sur la miniature la plus parfaite ; leçons aux amateurs...* » De 1856 à 1857 il est répertorié comme artiste photographe et domicilié 11 boulevard Montmartre.

A partir de 1863, L. F. Saugrin est domicilié 85 boulevard Sébastopol à Paris. Il est répertorié comme fabricant de stéréoscopes et d'albums pour la photographie. Le descriptif est : « *Breveté en France et à l'étranger pour l'application au stéréoscope des albums magiques, des coffrets, carnets, portefeuilles, etc...* »

(Source : d'après les registres du commerce de l'industrie et de la magistrature, Didot-Bottin 1850 à 1863)

En conclusion

On peut apprécier l'élégance et la commodité de cet objet construit pour visualiser et transporter ces photographies placées dans un écrin transportable dans une main. En 1855, L.F. Saugrin ayant le souci du confort visuel stéréoscopique, a compris la nécessité de la mise au point à la vue de l'observateur pour percevoir la vision en relief. Il avait aussi la notion d'ergonomie. Il a saisi le phénomène de société d'apporter ces souvenirs visuels de voyage et il a devancé la notion de localisation de la prise de vue ; tout cela est réuni dans un écrin équipé d'un stéréoscope pliant et réglable : n'est-ce pas merveilleux ?

Les premiers photographes du XIX^e siècle nous ont laissés de véritables œuvres d'art et je suis toujours étonnée de découvrir l'imagination existante à cette époque.

Un autre modèle d'album Magique Saugrin, a été vendu aux enchères à Drouot en 2013. L'annonce indiquait 40 photographies de défilé militaire rue de Rivoli, le Palais de l'Industrie, Versailles, etc...

Existe-t-il d'autres albums de cette époque permettant de visualiser les photographies en relief et en tournant les pages d'une main ? 

Ministère
de l'Agriculture, du Commerce
et des Travaux publics.

Certificat d'addition
à un Brevet d'Invention
du 1^{er} Avril 1854,

N^o du Titre principal :

19 228.

Roi du 5 juillet 1844.

EXTRAIT.

Art. 16.

..... Les certificats d'addition produiront les mêmes effets que le brevet principal, avec lequel ils prendront fig.

Art. 22.

Les concessionnaires d'un brevet et ceux qui auront acquis d'un breveté ou de ses ayants droit la faculté d'exploiter la découverte ou l'invention profiteront de plein droit des certificats d'addition qui seront ultérieurement délivrés au breveté ou à ses ayants droit. Réciproquement, le breveté ou ses ayants droit profiteront des certificats d'addition qui seront ultérieurement délivrés aux concessionnaires.

Art. 26.

..... Seront nuls et de nul effet les certificats comprenant des ébauchements, perfectionnements ou additions qui ne se rattacheront pas au brevet principal.

Brevet d'Invention

sans garantie du Gouvernement.

15

Le Ministre Secrétaire d'Etat au département de
l'Agriculture, du Commerce et des Travaux publics,
Vu la loi du 5 juillet 1844;

Vu le procès-verbal dressé le 31 juillet 1855, à 1 heure
30 minutes, au Secrétariat général de la Préfecture du département
de la Seine et constatant le dépôt fait par le S^r.

Sauguin

d'une demande de certificat d'addition au brevet d'invention de quinze ans
pris le 1^{er} Avril 1854, pour des perfectionnements
apportés aux stéréoscopes.

Arrête ce qui suit :

Article premier.

Il est délivré au S^r Sauguin (Louis François),
artiste peintre photographe, à Paris, boulevard
Montmartre, 11,

sans examen préalable, à ses risques et périls, et sans garantie, soit de
la réalité, de la nouveauté ou du mérite de l'invention, soit de la fidélité
ou de l'exactitude de la description, un certificat d'addition au brevet
d'invention de quinze ans pris le 1^{er} Avril 1854, pour
des perfectionnements apportés aux stéréoscopes.

Extrait de la demande d'addition au brevet 19228 en date du 31 juillet 1855 (source INPI).

PENTAFLEX SL 24 x 36 (1968)

Texte et photo de **Michel PELON**



Construit par KW , Allemagne.

Boîtier métal pour film 24 x 36 mm.

Optique : Pentaflex Color.

Obturbateur : rideau textile.

Viseur reflex pentaprisme fixe.

Mon premier reflex acheté en 1968 et beaucoup de souvenirs se rattachent à cet appareil. 🇫🇷

NIKON F3 (1990)

Texte et photos de **Gérard GOUHIER**

Construit par Nikon Corporation, Tokyo, Japon.
Boîtier professionnel reflex SLR

pour film 24 x 36 mm.

Monture porte-objectifs F.

Obturbateur à rideau titane à défilement horizontal, vitesse de 8 s au 1/2000 B et T.

Cellule silicium.

Semi-automatique à priorité au diaphragme.

Viseur interchangeable type sportif DA-2.

Motorisation électrique MD-4 cadence 6 images/secondes,

Rembobinage en 7 secondes avec unité de batteries MN2.

Dos MF-4 250 vues avec cassettes chargeurs MZ-1. 🇫🇷



Moscou 5 6 x 9 (1958)

Texte et photo de **Michel PELON**



Construit par KMZ, URSS.
 Folding 6 x 9 cm en métal sur film 120.
 Optique : Industar 24 , 3.5/10,5 cm.
 Obturateur : Moment 24 S.
 Viseur de Newton et télémètre.

Je le trouve magnifique, séduisant et ses négatifs 6 x 9 cm sont très appréciables. 🇷🇺

LE YASHICA YE (1959)

Texte et photo de **Daniel MÉTRAS**



Fabriqué à environ 1 800 exemplaires par l'usine NICCA que Yashica a rachetée en 1958 après sa faillite, c'est une superbe copie du Leica III développée à partir du NICCA III F type 2 à levier d'armement et avance du film à une seule manœuvre commercialisé en 1957. Les vitesses rapides s'étagent de 1/30-X s à 1/500 s + B réglables par la molette du capot, les vitesses lentes de 1 s à 1/30 s réglées par celle de façade. Le chargement et le déchargement du film sont réalisés par l'embase de manière identique à celle des Leica III. L'objectif est un Yashikor 1:2,8 f = 50 mm. 🇫🇷

LE COMPA - FEX (1942)

Texte et photo de **Daniel MÉTRAS**

C'est le premier appareil fabriqué par FEX au moment où la France souffrait de terribles restrictions en matériaux ce qui explique sa piètre qualité de production. Le corps du boîtier et le dos sont en bois recouverts de papier noir gaufré. Il est au format 4 x 6,5 cm sur film 127. Les premiers objectifs ont été fournis par Angénieux qui a ensuite refusé que son nom soit associé à un tel appareil. L'obturateur est à une seule vitesse plus la pose T ; la prise de vue est impossible lorsque le viseur télescopique est dans son logement. Il a le privilège de figurer en bonne place parmi les modèles les plus rares des imageurs français. 🇫🇷



LES TROIS MOUSQUETAIRES

QUI SONT CINQ (1962)



BLEU BLANC ROUGE le trio franco français, habillage plastique coloré.
Une belle série d'appareils Français « cocorico », avec ci-dessous une version ALU et l'original en NOIR. 🇫🇷



*Texte et photos de **Bernard LAPRADE***

G.I.C. 8 (1949)

Texte et photo de **Jacques CHARRAT**



Cette caméra est construite par le Groupement industriel Cinématographe, créé par Marcel Beaulieu.

Le même boîtier est utilisé pour les formats 8 mm, 9,5 mm et 16 mm, ce qui implique un obturateur surdimensionné pour couvrir le 16 mm. La conséquence est l'excroissance latérale nécessaire pour loger cet obturateur.

Elle ne possède qu'une vitesse (16 images/s) et peut être livrée avec divers objectifs. Ici elle est montée avec un Angénieux type T1 1:1,9 de 12,5 mm. 🇫🇷

SEFRAM G.I.C 8 (1956)

Texte et photo de **Jacques CHARRAT**

Vers 1956, la Société d'Études, de Fabrication et de Recherche en Appareils de Mesure reprend la fabrication des caméras G.I.C. sans y apporter beaucoup d'évolution. On peut toutefois noter le compteur de vues à deux fenêtres : une pour les bobines de 7,5 m et l'autre pour celles de 15 m.



Ici, elle est équipée d'un objectif S.O.M. Berthiot Cinor B 1:2,5 de 12,5 mm. 🇫🇷



MOVIREX 8 (1958)



Texte et photo de **Jacques CHARRAT**

La dernière entreprise à avoir racheté les éléments de la G.I.C. est la Société Anonyme de Fabrication d'Appareils de Cinéma (S.A.F.A.C. L.B du nom de Marcel Bonnet et Raymond Lert, ses fondateurs). En 1958, elle propose la Movirex, disponible dans les mêmes trois formats que la G.I.C. originelle.

Son objectif est un S.O.M. Berthiot Cinor 1:1,5 / 12,5 mm. 🇫🇷

SUPER MOVIREX B59/8 (1959)

Texte et photo de **Jacques CHARRAT**

Ultime avatar de la caméra G.I.C. voici la Super Movirex 8 fabriquée par la S.A.F.A.C. L.B. Elle offre 5 vitesses : 8-12-16-24-32 images/s et est équipée d'un viseur multifocal ainsi que d'une tourelle pouvant recevoir 3 objectifs. La voici avec un S.O.M. Berthiot Cinor B 1:1,9 de 12,5 mm. 🇫🇷



Pour les 4 caméras, source : 50 ans de caméras françaises de Patrice-Hervé Pont et Jean Loup Princelle, Le Rêve Édition,

LA NOUVELLE (1903)

Texte et photos d'**Etienne GÉRARD**



Construite par Auguste Dumont (1863-1909) ébéniste photographique à Paris, cette jumelle photographique aux allures de Jumelle Bellieni à double décentrement en a toutes les fonctionnalités. Afin de proposer un appareil à la moitié du prix de l'original, l'obturateur circulaire cache un simple obturateur à guillotine et le premier objectif proposé venait de chez Duplouch. Ici, l'objectif choisi par son premier propriétaire fut le Goerz. 🇫🇷

JUMELLE BELLIENI (1910)

Texte et photo d'**Etienne GÉRARD**

Henri Bellieni (1853-1938) fit confiance à la maison A. Dumont pour la réalisation des ébénisteries de ses appareils, au constructeur Linhof pour ses obturateurs et à la maison Zeiss pour la partie optique. Entre 1909 et 1910, il développe une dernière évolution de sa jumelle 9 x 12 cm à double décentrement en lui apportant un objectif lumineux Tessar-Zeiss de 150 mm pour une ouverture de 4,5.

Il est probable que le décès d'Auguste Dumont courant 1909 mis à mal ce projet et son développement commercial.

Il est à noter que la série d'accessoires, retrouvée avec l'appareil, n'a jamais été terminée. 🇫🇷



JUMELLE UNIVERSELLE

Texte et photo d'Etienne GÉRARD

Ce modèle de Jumelle Universelle 9 x 12 cm à double décentrement de la maison Bellieni fut présenté à la Société Française de Photographie le 3 mai 1901. Ce modèle retrouvé équipé d'un objectif Anastigmat Zeiss de 1899 et d'un magasin Bellieni de la même année tant à démontrer que la Jumelle Universelle fut développée en maintenant que la jumelle 9 x 12 cm à double décentrement. Contrairement à sa grande sœur, ce ne fut pas la première version qui servit de base aux gravures présentées dans les catalogues et articles. 🇫🇷



JUMELLE HEMAX (c.1920)

Texte et photo d'Etienne GÉRARD



Cette petite jumelle stéréo Hémax de format 6 x 13 cm démontre que ce constructeur plus connu pour ses appareils pliants s'intéressa aux jumelles photographiques. Derrière ce modèle, utilisant le magasin Z breveté par Marguerite Boucher, on identifie la base de la Jumelle Stereor développé en 1909 par Paul Boucher et l'obturateur du monobloc. Ainsi, après la première guerre mondiale, les maisons Macris-Boucher et Hemax se rapprochèrent pour développer une jumelle stéréo. Les finitions du modèle ici présenté sont plus proches d'un prototype que celles d'un appareil commercialisé. 🇫🇷

LE « BRILLANT » DE VOIGTLÄNDER

Cet appareil est un reflex métallique recouvert de faux cuir noir.

Format : 5 x 5 cm. Dimensions : 12 x 7 x 7 cm. N° E 265229 (1933).

Objectif anastigmat à 3 lentilles : Voigtar f: 6,3/75 mm.

Obturbateur (toujours armé) : Embezet 1/25^e - 1/50^e - 1/100^e - B T.

Visée 4 x 4 cm sur une lentille biconvexe donnant une image très brillante.

Mise au point par rotation de la lentille frontale avec trois repères: Paysage - Groupe - Portrait.

Sac tout prêt brun clair d'origine.

Texte François MARCHETTI photos Klaus-Eckard RIESS

Ce modeste mais inusable « Brillant », à peine plus âgé que moi, a été acheté par mon père en 1934 ou 1935.

Il a pris des centaines de clichés. La seule période où il a été contraint à un repos forcé s'est étendue de 1940 à 1942 alors que mon père végétait dans un camp de prisonniers français en Prusse Orientale. Durant le reste de l'Occupation allemande, le « Brillant » a repris du service, quoiqu'au ralenti, à cause de la pénurie de pellicules. Mais, à la Libération, ça a été le plein emploi grâce à des marques comme Kodak, Lumière, Guilleminot, As de Trèfle, etc. mais surtout parce que la famille s'était agrandie d'une fille, d'un second fils et, bientôt, d'une autre fille. L'attestaient des épreuves en noir et blanc de 5 x 5 cm à peine, aux bords déchiquetés comme c'était alors la mode. 🇫🇷



Les années passèrent, puis, mission accomplie, le « Brillant » fut littéralement mis au placard, car, vers 1965, j'avais offert à mes parents un beau 24 x 36 mm japonais. Et en avant, la couleur !

Une quinzaine d'années plus tard, je demandais à mon père ce qu'il avait fait du « Brillant ». « Je l'ai donné à un petit-cousin en Corse », me répondit-il. Pourquoi pas à moi ? pensais-je avec amertume. En 2006, après la mort de notre père, mes deux sœurs, mon frère et moi-même, nous nous partageâmes les centaines de photos qui avaient été soigneusement conservées dans des albums et des boîtes. J'en profitai pour en agrandir plusieurs. Et ô surprise, les visages qui, souvent, n'apparaissaient que comme des points minuscules sur les épreuves originelles, retrouvaient toute leur netteté, toute leur vie, oserais-je dire. Le petit Voigtar avait fait des merveilles jusque-là insoupçonnées. Je comprenais mieux à présent la fameuse publicité : « Pourquoi Voigtlander ? A cause de son objectif ! ».

Quant au « Brillant », stupéfaction, il était encore au fond d'un placard où ma femme l'avait retrouvé. Prêt à reprendre du service, obturateur et diaphragme parfaitement fonctionnels. Ainsi, témoin presque silencieux mais actif, pendant trente ans, d'une intense vie familiale, le « Brillant » paternel aura pérennisé anciennes et nouvelles générations en procurant ces inestimables reliques qui confirment, mais parfois aussi modifient, le souvenir que nous gardons de nous-mêmes et des autres à différents stades de notre existence.



Tout au long de mon adolescence, j'eus le droit de prendre çà et là quelques photos familiales avec le « Brillant ». Mais quelle ne fut pas mon émotion jubilatoire lorsque, me remettant d'une grave opération dans un centre de convalescence en Alsace, je me vis confier totalement, et ce, pendant trois mois pleins, le précieux imageur ! Et je m'en donnais à déclencheur joie, surtout lorsqu'on me demandait au passage : « C'est un Rolleiflex, n'est-ce pas ? » A quoi je n'étais pas peu fier de répondre : « Non...mais presque ! ». On a toutes les audaces à 18 ans !

Peu de temps après, ayant gagné une belle somme d'argent à un concours et m'étant offert un 24 x 36 mm allemand (un Voigtlander, cela va de soi !), je donnais libre cours à mon envie de tout photographeur. Hélas, mon joli Vito II me fut volé au bout d'un an et demi. C'était comme si l'on m'avait arraché une partie de moi-même. 🇫🇷

Or, pris par mes études et vivant spartiatement de leçons particulières et de traductions sporadiques, je n'étais plus en mesure financièrement de m'offrir un autre appareil. Et puis, je dois bien l'avouer, j'étais devenu exigeant. Il me fallait désormais un Rolleiflex bon teint ou un Leica, à la rigueur un Foca. Vaine prétention ! Il me faudra dix ans pour réaliser mon rêve. Mais, depuis, c'est le vénérable « Brillant » qui est mon appareil mythique. C'est lui qui a la place d'honneur dans ma collection.

Maintenant que je suis au soir de ma vie, j'ai un vœu à faire pour le « Brillant » : qu'il continue à résister aux atteintes du temps et demeure présent parmi les êtres chers qui prendront ma relève ! 🇫🇷



UNE PAIRE BIZARRE

Texte et photos de **Bernard LAPRADE**

Le modèle simple en gris obturateur rotatif mécanique avec un ressort qui permet 4 photos avec mouvement décomposé sur un négatif 24 x 36 mm, rotation dans le sens inverse d'une montre, pas de réglage. 🇫🇷

Modèle sophistiqué fonctionne avec deux piles AA 1,5 volt. L'obturateur électronique permet de choisir la rotation avec 3 vitesses différentes sur un 24 x 36 mm sans flash, ou une paire avec les deux objectif du haut puis du bas soit deux paires stéréo, ensuite 4 photos différentes, ou 4 photos identiques le tout sur le négatif 24 x 36 mm et avec le flash électronique affichage des réglages sur le dessus dans un petit écran digital. 🇫🇷



DÉTECTIVE LUMINOR (1931)

Texte et photo de **Michel d'ARLHAC**

Détective pour jeune débutant, sans doute fabriqué et en tout cas commercialisé par Manufrance St Etienne. Il accepte six plaques de verre 9 x 12 cm. L'objectif est un achromatique à deux lentilles. L'obturateur comporte une vitesse lente et une rapide et la pose B. Trois diaphragmes numéros 1-2 et 3 sur un disque qui tourne. Il y a une position 0 où l'obturateur est bloqué empêchant les déclenchement intempestifs. Il n'y a pas de mise au point et il comporte deux viseurs clairs. Présence de deux écrous de pied au pas du congrès et d'un compteur de vue.

Ce détective est construit en bois recouvert d'un simili cuir crocodile teinté en un grenat vif. C'est cet habillage coloré qui fait une partie de l'intérêt de cet appareil, outre le fait qu'il est en bon état et qu'il ne soit pas fréquent. Il apparaît au catalogue de Manufrance St Etienne en 1931 en deux formats : 6,5 x 9 cm et 9 x 12 cm et pour chaque format un modèle pour 6 plaques et un modèle pour 12 plaques. Enfin, outre la couleur grenat, ici présenté, il existait aussi en bleu. 🇫🇷



MIOM, DES APPAREILS MAIS PAS QUE !

Texte et photos de **Bernard DEBRUYNE**



Dans le cadre de mes improbables recherches dans les brocantes, vide-greniers et braderies je suis tombé sur un fils « indigne » qui se débarrassait du fond de magasin de son père qui avait été photographe dans un village du Pas de Calais.

Au milieu des différents objets offerts à la vente, il y avait une petite plaquette publicitaire de vitrine composée d'éléments qui me semblaient être en plexiglas. A la lecture de la marque, PHOTAX, qui figurait au centre de l'objet je m'en suis aussitôt porté acquéreur.

Le socle en plexiglas clair transparent moulé mesure 49 x 39 mm, épaisseur 9 mm (pourquoi tout en 9 ?) a reçu une entaille de scie largeur 5 mm sur sa longueur afin de former une rainure recevant une plaque de plexi orangée transparent de forme rectangulaire 99 x 80 mm épaisseur 5 mm chanfreinée à 45° sur sa périphérie et venant s'emboîter dans la rainure décrite précédemment. A peu près en son centre est gravé le mot PHOTAX en lettre de 12 mm de haut et 1 mm de largeur.

Cette gravure semble avoir été faite au pantographe avec comme modèle un trace-lettres MINERVA, rappelez-vous celui que l'on utilisait en « Des Dus » (dessin industriel) afin de tracer les lettres dans les cartouches de nos plans à l'aide de plumes réservoirs pour encre de Chine qui n'épargnaient pas nos doigts et blouses... Enfin pour ceux qui ont connu ça !

La fabrication de cette PLV paraît réfléchie par certains aspects, socle, plaque, par contre la gravure de la marque me paraît plus qu'artisanale, décalage vers le haut du texte et non centrage du mot. Certains, plus à même que moi de le faire, pourront peut-être nous éclairer en nous précisant si cette plaquette est une initiative personnelle du photographe, ce qui me paraît douteux vu le bénéfice que celui-ci pouvait engranger sur ces appareils à petit prix, ou un objet distribué par le service publicitaire de la MIOM pour la PLV, mais alors pourquoi ce produit un peu « bâclé » ?

En tous cas c'est très original dans ma vitrine, de plus avec sa couleur orangée cette plaquette tranche avec le noir uniforme de ces appareils et apporte un peu de gaieté. 🇫🇷





Le cendrier de Port-Blanc

Désireux d'apporter ma très modeste contribution à l'ouvrage du club sur PHOTAX, dont je ne cesserai de dire du bien, il m'a été donné de trouver et d'acheter dans un vide-greniers en Bretagne un cendrier qui ne figurait pas dans ce livre pourtant très exhaustif.

Ce cendrier en Cégeite ressemble au cendrier qui figure dans l'édition de 2013, en bas de la page 16, tout en étant légèrement différent.

Ses dimensions sont de 162 x 96 mm et sa hauteur varie de 26 à 15 mm, il est de couleur rouge très foncé tirant sur le marron. La marque MIOM figure

sur le relevé périphérique qui reçoit également trois encoches destinées à poser vos cigarettes ou cigares, encore faut-il fumer, dans le cas contraire il pourra être utilisé comme vide-poches.

Il me semble postérieur à l'exemplaire figurant sur l'illustration et les mentions moulées sur la face arrière différentes ; plus de mention de Cégeite, mais uniquement la raison sociale et de l'adresse du fabricant.

Cet exemplaire est en excellent état malgré la fragilité du matériau et j'avais été plutôt attiré par sa forme et son bel état avant de réaliser que c'était une production de la MIOM. Le hasard fait parfois bien les choses ! 🇫🇷



ASAHI FLEX IIB

Texte et photo de **Jean Pierre VERGINE**



Construit par Asahi Optical Company (AOC) – Japon

24 x 36 mm reflex à objectifs interchangeables.

Boîtier n° 62 778.

Objectif Takumar 1:3.5 f:50 mm n° 68 601.

Obturateur à rideaux B 1/25 s. – 1/500 s.

Synchronisation flash FP et X (1/50 s.)

Particularités : viseur optique supplémentaire pour la focale de 50 mm seulement.

Périodes de production et nombre d'exemplaires

Asahiflex IIB: 1954/57 – 16 100

Takumar 1:3.5 f:50 mm.

Production : 1953/57

Nombre non déterminé – inférieur à 52 400. 🇯🇵

HANEEL TRI-VISION (1948)

Texte et photo de **Jean Pierre VERGINE**

Construit par Haneel Company - USA

Appareil stéréo/mono 28 x 28 mm sur film 828 à objectifs fixes.

Appareil sans numéro de série.

2 objectifs Lestar – Lite 1:4.5/60 mm à mise au point fixe sans numéro de série.

2 obturateurs à guillotine B et 1/50 s.

Viseur optique à hauteur d'œil.

Particularités : 6 vues stéréo ou 12 mono – vendu seul ou en kit avec visionneuse stéréo.

Période de production : 1946/49.

Nombre: inconnu. 🇺🇸



ZEISS IKON KOLIBRI (1930)

Texte et photo de **Jean Pierre VERGINE**

Construit par ZEISS IKON - Allemagne
Appareil 3 x 4 cm sur film 127 à objectif fixe.

Appareil n° S 99 023.

Objectif Carl Zeiss Jena Tessar 1:3.5 f:5 cm
n° 1 252 935.

Obturbateur central Compur T B 1 s. à 1/300 s.

Particularités : viseur à hauteur d'œil en 2 parties se rabattant de chaque côté de l'appareil. Bloc obturbateur/objectif sur monture télescopique. Différentes combinaisons optique/obturateur : Biotar 4,5 cm, Tessar 5 cm et Xenar 5 cm sur Compur ou Novar 5 cm sur Telma.

Période de production : 1929/37.

Nombre: 21 543. 



NIKON SP (1957)

Texte et photo de **Jean Pierre VERGINE**

Construit par Nippon Kogaku – Japon.
24 x 36 mm télémétrique motorisable à objectifs interchangeables.

Boîtier n° 6 201 270.

Objectif W-Nikkor.C 1:3.5 f :2.8 cm
n° 349 158.

Obturbateur à rideaux T B 1 s. – 1/1000 s.

Synchronisation flash.

Particularités : 1 viseur avec correction automatique de la parallaxe focales 50, 85, 105 et 135 mm + 1 viseur avec marquage correctif de parallaxe focales 28 et 35 mm.

Périodes de production et nombre d'exemplaires :

Nikon SP : 1957/65 – 22 348.

W-Nikkor. 1:3.5 f:2.8 cm : 1952/65 – 10 000 environ. 



CUNY, CONSTRUCTEUR ET REVENDEUR

Texte et photos de **Jean Yves LEROUX**



*Alfred et Marie Gourdain
Belle époque où Madame portait les châssis et le voile noir !*

Cet appareil, le premier de ce qui n'était pas encore une collection, est le seul rescapé de l'héritage de mon arrière grand-père, Alfred Gourdain, photographe établi à Tourcoing de 1897 à 1925. Il porte la marque Cuny, qui était constructeur et revendeur à Lille.

Je l'ai toujours eu dans ma chambre, puis dans mon bureau et maintenant, même s'il est un peu perdu au milieu de ses nombreux voisins, il aura toujours pour moi une place à part. Il a fortement contribué à me donner le goût des appareils anciens. Le développement de ma collection conjointement à la recherche de documents, m'ont permis de faire savoir à ma famille que mon arrière grand-père était installé à Tourcoing en différentes adresses, et qu'il avait occupé pendant un certain temps les fonctions de directeur technique « de la Société Photographique du Nord », découverte faite en feuilletant les Annuaire Généraux de la Photographie du début du siècle précédent.

E. CUNY Ebénisterie photographique à Lille

45 Rue de Béthune jusqu'en 1901 environ, puis 10 rue Jeanne d'Arc de 1902 à 1914.

Appareil stéréo, type coffret.

Format 7 x 7 cm (la fenêtre mesure exactement 75 x 145 mm avec un septum au centre)

Visée : viseur simple pliant ou verre dépoli pour mise au point, niveau.

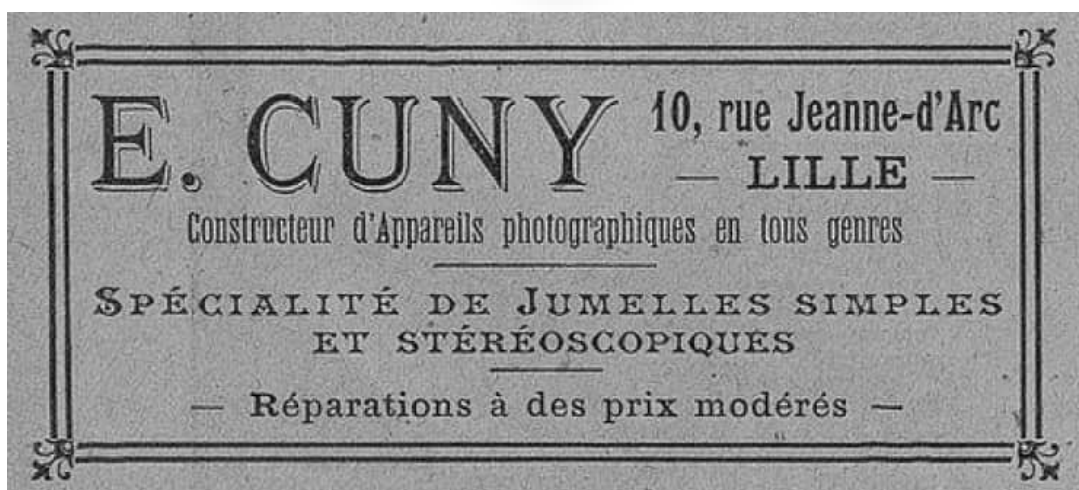
Mise au point : déplacement de la platine avant par pignon et crémaillère (deux rails). Décentrement vertical.

Obturateur : à guillotine à 4 réglages de vitesses repérés 1, 2, 3, 4. Sélection Pose et Instantané.

Objectifs : CP Goerz Berlin, Extra Rapid LYNKEIOSKOP Série C n°1, n°10 320 et 10 322.

Diaphragme : iris, les deux diaphragmes sont couplés par un bras extérieur. Pas d'échelles de diaphragme. Ouverture maximale pour cette série d'objectif : f:6.3, Focale : 150mm.

Ebénisterie : acajou verni (revernir sur ce modèle), ferrures en laiton. Soufflet en cuir rouge doublé. 



TOP (1950)

Texte et photo de **Michel d'ARLHAC**



Appareil qui aurait été fabriqué à Lons-le Saunier sous licence Précides. Précides est le nom d'un box fabriqué pour MAPED (Manufacture d'Appareil de Précision et de Dessin) dont le siège était à Annecy (1947). Il fait des photos 4 x 4 cm sur film 127.

L'objectif est un ménisque sans mise au point.

L'obturateur a deux vitesses repérées clair et sombre.

L'armement se fait en avançant la pellicule et le déclenchement en appuyant sur une barre située au-dessus de la façade métallique portant le nom de l'appareil.

Il possède deux diaphragmes l'un pour la couleur (grande ouverture) et l'autre pour le noir et blanc (petite ouverture).

Viseur Galilée très large et confortable.

Il est en plastique noir avec les faces droite et gauche grani-tées, simulant un revêtement cuir. 🇫🇷

UNIVEX MODEL AF (1935)

Texte et photo de **Michel d'ARLHAC**

Klapp fabriqué par Universal Camera Co de NY, fondé en 1930. En 1935, sort leur premier appareil photo en aluminium moulé. Tous leurs appareils photos portent le nom générique d'Univex. Ce petit Klapp est nommé Model AF. Il donne des images de 1 1/4 x 1 1/2 inch.

L'objectif est fix-focus sans mise au point. L'obturateur comporte une seule vitesse (snap) et la pose (time). Il n'y a qu'une seule ouverture. Viseur sportif. Dans la partie postérieure du viseur se trouve le verrou du dos.

Replié, il fait 10 x 5,5 x 2 cm. C'est le premier véritable appareil de poche dont la publicité fut : « the only Vest Pocket that really fits in a vest pocket and the only folding camera ever made to retail for just \$ 1.00 ».

Le modèle à la façade noire, le plus courant, fut le premier. Il existe aussi des modèles gris, brun, vert clair et bleu clair qui sont rares et plus recherchés.



Ils étaient plus spécifiquement prévus pour les femmes. Quelques mois plus tard apparaissent le Model AF2 avec une façade art-déco et du rouge et le Model AF3 avec deux lentilles achromatiques et une façade argentée. Il était vendu nettement plus cher : \$ 2.50. 🇫🇷

ZEISS IKON ICAREX 35 S

Zeiss Ikon 35 S TM 24 x 36 mm parce que c'est mon premier reflex acheté en 1972. Monture 42 à vis. Vitesse de 1/2 à 1/1000 s, objectif Tessar 2,8/50 mm. cellule TTL CDS. 🇩🇪

Texte et photos de Jean Claude LOMBARD



KIEV SALIUT 6 x 6 CM

Texte et photo de Jean Claude LOMBARD



Kiev Saliut 6 x 6 cm. C'est mon premier moyen format acheté à Moscou dans un Berioska en 1975 lors d'un voyage en caravane en URSS. Fabriqué chez la Zavod Arsenal à Kiev en Ukraine. Copie de l'Hasselblad 1000 F,

monture Hasselblad 1600 F et 1000 F, obturateur à rideau horizontal métallique de 1/2 s à 1/1000 s, objectif Industar 2,8 /80, livré dans une mallette en cuir et un magasin supplémentaire, déclencheur et pinceau. 🇩🇪

KONSTRUKTOR

Texte et photos de **Isabelle COSSON**



Un appareil photo reflex 35 mm à construire soi-même, parfait pour apprendre en s'amusant les mécanismes de l'appareil argentique. Cet appareil en kit est proposé par Lomography. 

KRAUSS PEGGY II (1931)

Présenté par **Armand MOURADIAN**, photo d'**Étienne GÉRARD**



Cet appareil télémétrique est équipé d'un objectif Schneider Xenon f2/4,5 cm. L'obturateur est un Compur et il est armé lorsque le soufflet est refermé. Il accepte les cassettes 135 dès 1935.

Cet appareil a été fabriqué à Stuttgart en Allemagne par Gustaf Adolf Krauss, frère de Eugen Krauss, alors implanté en France. Gustaf Adolf avait créé un magasin de vente d'appareils photographiques en 1895 et débutera la fabrication à partir de 1920. 🇫🇷

© Jim Mc Keown

MITRAILLEUSE PHOTO-CINÉ (1939)

Texte et photo de **Sylvain TOMASINI**

Construit par R.Konichi & Co. Japon pour l'*Imperial japanese navy air-force*.

Visée par mire.

Objectif à focale fixe Hexar de 1:4,5 - f:75 mm.

Prises de vues par rafales de 12 images par seconde.

Film 35 mm en chargeur de 20 m (2 containers ronds).

Entraînement du film par croix de Malte mu par un moteur à ressort.

Montée à la place de la mitrailleuse pour initier les jeunes pilotes au tir avant les combats. 🇯🇵



HEURTIER HSM SÉRIE 50 (1956)

Texte et photo de **Sylvain TOMASINI**

Construit par Heurtier & Cie, Saint-Etienne, France.

Projecteur pour films 16 mm sonores à piste optique et magnétique.

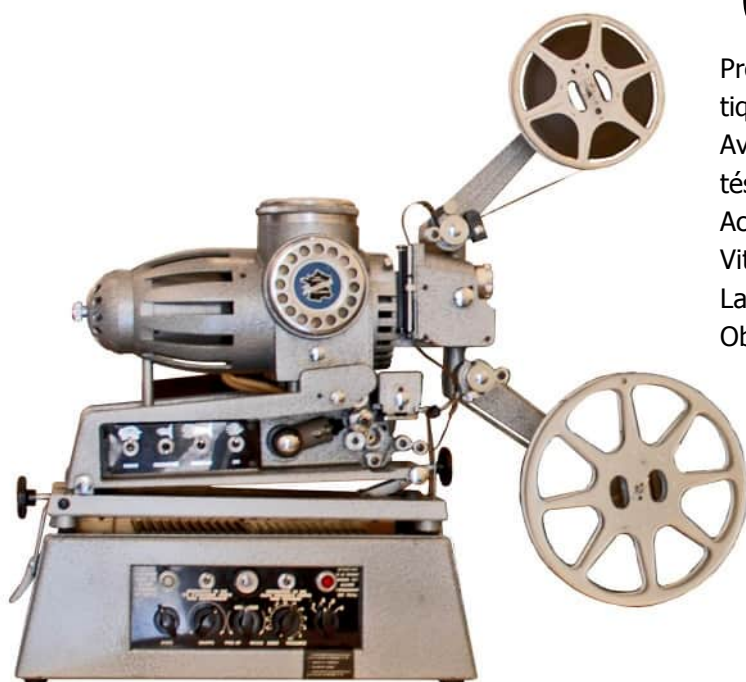
Avec base de lecture optique offrant des possibilités d'enregistrement et lecture magnétique.

Accepte des bobines de 240 m de film.

Vitesse de défilement 24 images seconde.

Lampe d'éclairage type P28 S de 750 W en 125 V.

Objectif Som Berthiot Cinor de 1:1,5 - f:25 mm. 🇫🇷



ETOILE FILM

Sur une idée de **Lucien GRATTE**, documentations et photos **Etienne GÉRARD**

En 1920, une nouvelle agence cinématographique « l'Etoile » est formée à Lyon, au capital de 300.000 francs. Elle a pour objet l'exploitation d'une salle de cinéma, située 12, rue Sainte-Hélène, à Lyon.

L'Etoile, devient société anonyme sous le nom d'Etoile-Film (son capital passe de 4 à 5 millions de francs en 1930). En 1928, la société possède huit agences en France (Lyon, 7 place Ampère. Paris, 73 rue Beaubourg). Son usine pour la construction du matériel cinématographique est située au 43 rue Louis, à Lyon.

" ÉTOILE FILM "
SOCIÉTÉ ANONYME FRANÇAISE AU CAPITAL DE 4.200.000 FR.
FONDÉE EN 1920

- REGISTRE DU COMMERCE LYON 8.2.488 -
- RÉPERTOIRE DES PRODUCTEURS RHONE 5.087 -
- CHÈQUES POSTAUX LYON 6.024 -

ASSIÉ-LES
SIÈGE SOCIAL ET USINE
LYON, 36, RUE TRONCHET
TÉLÉPHONE : LALANDE 80-35, 80-32

DISTRIBUTION DE FILMS
CONSTRUCTION D'APPAREILS DE PROJECTION CINÉMATOGRAPHIQUE
INSTALLATION ET ENTRETIEN DE CABINES

Le 14 Décembre 1950.

RELEVÉ DE COMPTE Monsieur MICHEL

du 14/12/50 Cinéma ROYAL
Grande Rue
MONTAUBAN (Drôme)

				DOIT	AVOIR
1950					
Juin	21	N/ fact.	49.415	1758,-	

La somme que nous vous prions de bien vouloir nous faire parvenir, par retour si possible, afin de nous permettre de solder votre compte. En effet, vous n'ignorez pas les charges qui incombent à l'industrie ni les hausses que subissent déjà depuis plusieurs mois les marchandises et les salaires. Il nous serait donc agréable de recevoir la somme précitée ce dont nous vous remercions par avance. Nous vous prions d'agréer, Monsieur, nos salutations très distinguées.

Avec l'assurance de mon
adieu de duplicata de la facture
N° 49.415 de 1758
et nous vous remercions
Mes remerciements
Buisse

Nous déclarons votre responsabilité pour nous, envers au jour au jour de notre
Les articles ci-dessus sont parvenus à l'ETC et l'occupation du logement au jour de la signature
et lorsque il dégage à notre classe entière de l'Union de Commerce de LYON

La Société Catholique Française

ETOILE = FILM

a équipé à ce jour

.... SALLES

de Cinéma parlant en France

Vous pouvez être la^{me} pour :

9000 Frs (Sonorisation de Poste existant)

17500 — (Poste F. 1)

19600 — (Poste P.)

35000 — (Poste double grande exploitation)

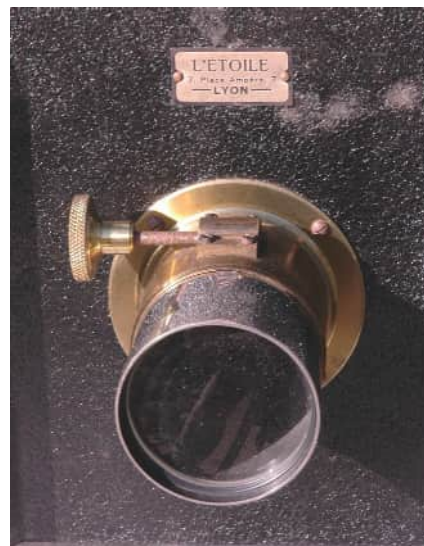
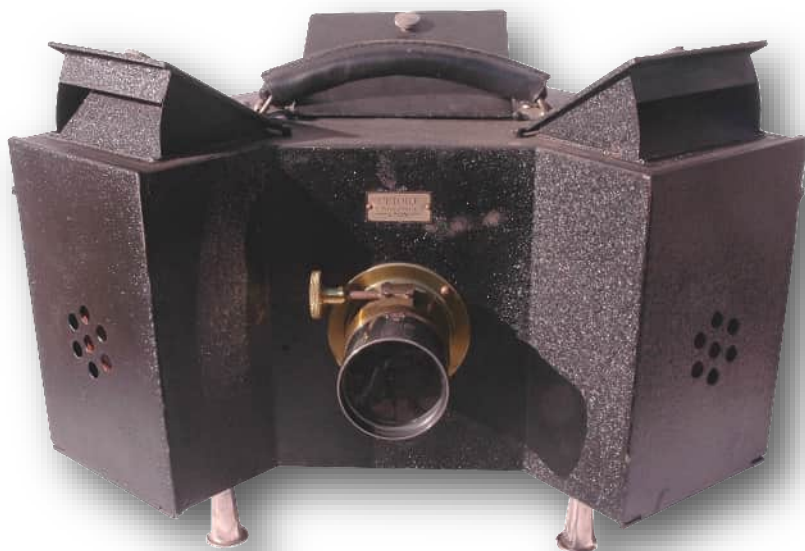
PARIS — 73, rue Beaubourg — Six Agences en FRANCE

L'Etoile-Film, dirigé par M. Bidault, est particulièrement bien implanté dans les salles dépendant du Comité Catholique du Cinématographe. Outre son service du matériel, l'Etoile-Film possède également un service de location de films et un organe de presse, le bulletin « Ciné-projections » qui paraît depuis 1926.

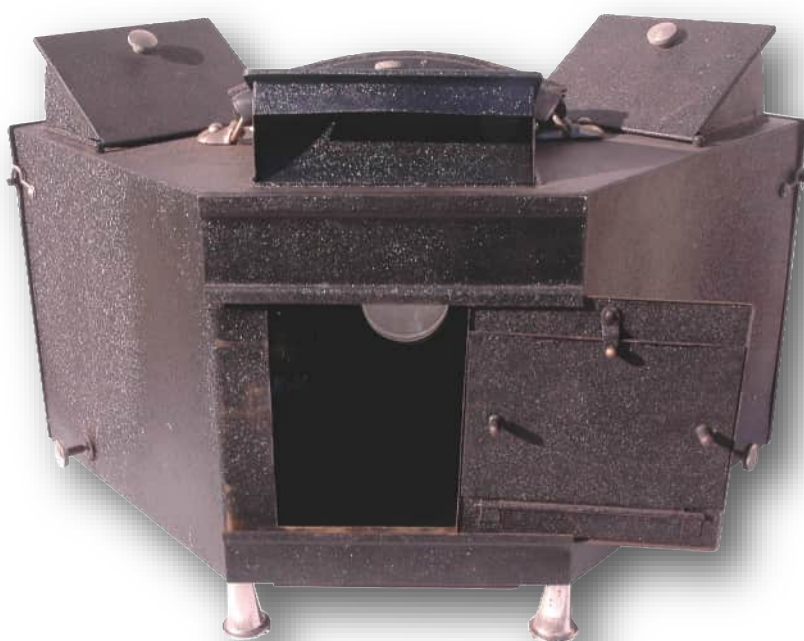
Des années 30 au début des années 60, la société continue de fabriquer des projecteurs de cinéma sonore ; elle est finalement reprise par Buisse & Botazzi.

CARTOSCOPE ÉTOILE

Texte **Gérard BANDELIER**, documentations et photos d'**Etienne GÉRARD**

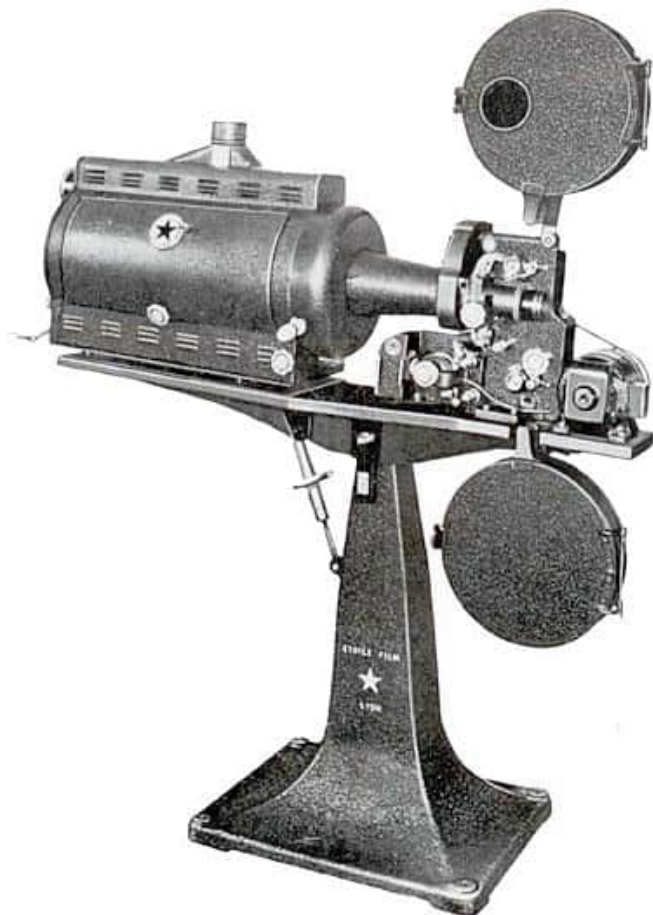


Visionneuse de documents opaques, et en particulier de cartes postales d'où son nom, équipé d'un éclairage électrique et d'un objectif de projection. 🇫🇷



PROJECTEUR ÉTOILE (1930)

Sur une idée de **Lucien GRATTE**



Le film est largement maintenu sur à peu près 1/3 de sa course sur les tambours dentés, ce qui réduit ainsi au minimum le risque de le voir dérailler. Enfin, bien entendu, ce projecteur **N.S.R.** est pourvu du cadrage fixe, qui évite à l'opérateur l'ennui de régler la source lumineuse après avoir corrigé chaque décadage.

En somme, ce projecteur réalise un très beau progrès, et il y a lieu de féliciter l'Etoile de l'avoir conçu et réalisé. 🇫🇷

- VII^e exposition de la photo du Ciné et de leurs applications. (Parc des expositions du 27 février au 9 mars 1930)

cinematographes.free.fr/etoile-nsr.html

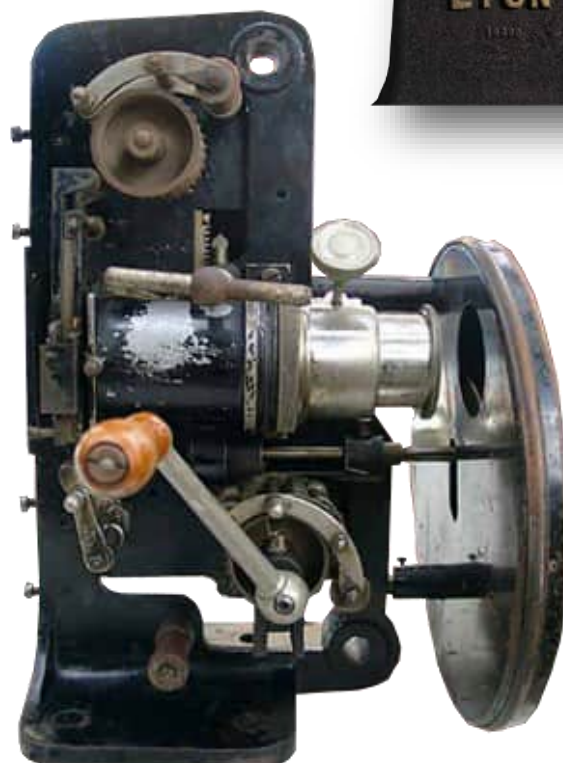


Etoile-Film qui construit dans ses usines de Lyon-Montchat tout ce qui concerne la projection fixe et le cinéma, nous présente cette année (1930 n.d.r.) le nouveau projecteur **N.S.R.**

Ce projecteur possède de gros avantages en dehors de ceux qu'on se plaît à réclamer de tous les projecteurs sérieux, c'est à dire la robustesse, la simplicité et la solidité. Il est d'abord élégant. Il est également silencieux.

En outre, tous les organes délicats sont à l'abri dans un carter qui les enrobe entièrement. Sur le sommet de ce carter, se trouvent réunis l'extrémité de 7 tubes graisseurs, qui permettent d'un seul geste de graisser rapidement, normalement et proprement les principaux organes de l'appareil.

Photo h2v



CAMÉRA LD 8

Présenté par **Marc FOURNIER**, photo d'**Étienne GÉRARD**



En mémoire d'une exposition d'un jour à Lyon qui me fit découvrir ce modèle. Aujourd'hui, bien souvent utilisé comme presse papier par certains réalisateurs et cinéastes, elle décore mon salon. 🇫🇷

Mic-OSEF

Texte et photo **Lucien GRATTE**

La grande originalité du MIC-OSEF, projecteur de films fixes est son plan incliné à 45° dans le milieu de l'appareil. Au premier abord, on n'en perçoit pas vraiment l'utilité. Après démontage, non plus d'ailleurs. Mais pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué ?

Bien sûr, on peut objecter que la soufflante, dans sa partie basse, « respire » confortablement, ce qui est loin d'être le cas pour d'autres projecteurs dont les lampes arrivent à cloquer et même à exploser ! 🇫🇷



LE FRANCEVILLE

Présenté par **Philippe MOREL**, texte et photos d'**Étienne GÉRARD**



La Maison du Franceville doit son nom à un petit appareil photographique inventé par M. E. Adeline en 1898. Ce dernier installé 56 rue du Four, Paris VI^e se présente comme un négociant en matériel photographique.

Son appareil, le Franceville, considéré comme un jouet à 1 F dans ses premières présentations, a surtout pour intérêt de mettre la photographie à portée de toutes les bourses. Présenté à l'Exposition de 1900, il obtient une mention honorable.

Monsieur Guyot est le premier à y croire. Il crée l'enseigne Société du Franceville à l'adresse de son établissement, Guyot & Cie, 52 rue du Four. Il propose de diffuser l'appareil par l'intermédiaire des pharmacies. Courant 1901, l'appareil est présenté à l'Exposition internationale de Brest où il remporte une médaille d'Argent.

Monsieur Guyot propose rapidement des appareils de type détective et jumelle photographique à prix d'appel.

En janvier 1908, la Société du Franceville est mise en vente. P. Meynet rachète l'entreprise et en devient le directeur. Il conserve le concept et agrandit ses ateliers en déménageant 20 bis rue Saint Benoît en novembre 1912.

En 1914, une bonne partie de son fonds de commerce s'appuie sur la fabrication d'appareils photographiques publicitaires. Après la première guerre mondiale, Albert *Pierre Paul* Guilbert en prend la direction. Après 1925, il s'associe avec messieurs Georges *Louis* Michel et Jean *Eugène* Paillot pour créer l'enseigne France-Photo.

En 1928, monsieur Guilbert cède ses parts à l'industriel M. Ziegler qui le remplace au capital. En 1935, France-Photo quitte Paris pour s'installer 1 rue Devès à Neuilly d'où elle rayonne encore au début des années soixante. 🇫🇷

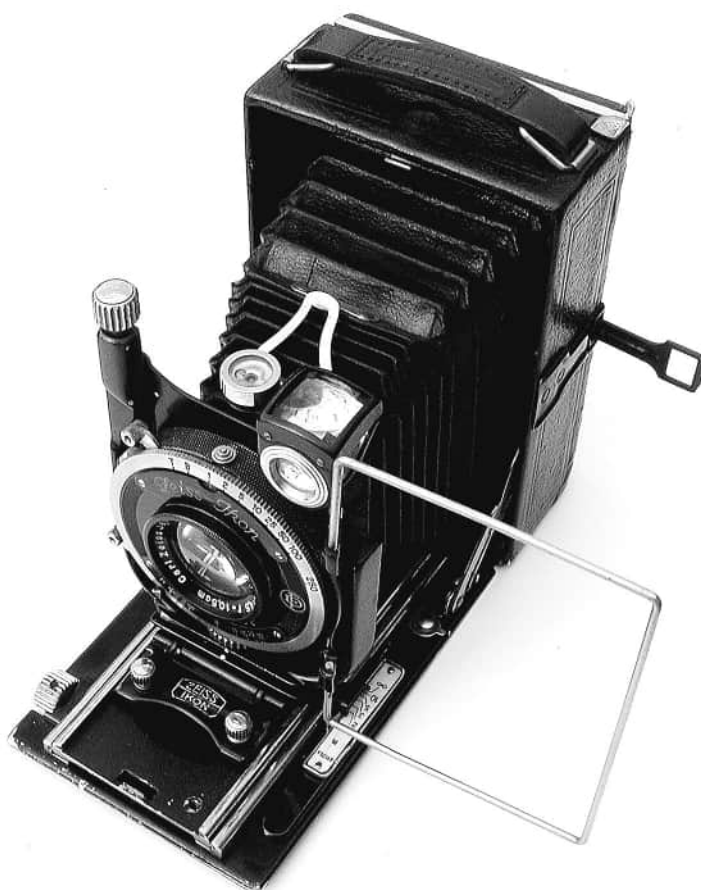
Extrait de « *Les Jumelles photographiques françaises* »
Étienne Gérard aux Editions du Club Niépce Lumière, épuisé.

MON MAXIMAR 207/3

Texte et photos de **Klaus-Eckard RIESS** - Traduit du danois par **François MARCHETTI**

Il y a quelques années, j'ai acheté à la Foire à la Photo de Olofström (Suède), un Maximar 6,5 x 9 cm de chez Zeiss Ikon, Dresde. Je n'avais pas pu résister à la tentation en voyant ce petit et pratique folding tout en sachant que, jamais, je ne photographierais avec. Mais, que voulez-vous, 400 couronnes suédoises ¹⁾, on ne peut pas dire que ça coûtait les yeux de la tête.

Le nom Maximar est un superlatif qui fait penser à quelque chose de grand et de beau. Or, voilà des qualificatifs qui ne s'appliquent guère à cet appareil pliant, lancé en 1912 par la société Ica AG de Dresde et baptisé Maximar par elle. Ce modeste folding au format 9 x 12 cm n'était qu'un des trop nombreux exemplaires de ce type que tous les fabricants d'appareils photo avaient inscrits à leur programme. Avec les années, le Maximar 9 x 12 cm produit par Ica s'était diversifié en trente-trois modèles différents selon la combinaison objectif-obturateur choisie. Peu de temps avant la fusion de 1926 et la naissance de Zeiss Ikon AG, le format 6,5 x 9 cm s'était ajouté à l'autre. Le numéro de référence de ce type d'appareil était 107. Il existait en douze versions différentes selon la combinaison objectif-obturateur sur laquelle l'acheteur portait son choix. Le but de la grande fusion était d'opérer une rationalisation. Or, ce ne fut pas le cas puisqu'on doit constater qu'il y eut chez Zeiss Ikon pas moins de vingt-trois versions du Maximar 6,5 x 9 cm. En revanche, le boîtier était désormais en métal et non plus en bois comme à l'époque où il était fabriqué par Ica.



Très beau à voir par-devant.

Mon propre Maximar porte le numéro de série R 21 572 et remonte à 1930, ce que confirme le numéro de l'objectif. Celui-ci est un Tessar 4,5/10,5 cm, n° 1 197 626, monté sur un obturateur Compur de chez Friedrich Deckel, Munich. Cette combinaison faisait de ce 6,5 x 9 cm le plus cher de toute la série. A l'achat, il coûtait 121 Reichsmark en 1931. Zeiss Ikon compléta par deux autres formats sa gamme de Maximar. En 1929 était lancé sur le marché le Maximar 10x15 cm en six versions différentes. Le modèle avec Tessar 4,5/18 cm sur obturateur Compur se vendait 250 Reichsmark, étant

1) Soit environ 45 Euros au cours d'aujourd'hui. (n.d.t.).

ainsi le plus cher de tout l'éventail Maximar. En revanche, on ne dépensait que 87 Reichsmark si, en 1934, on faisait l'acquisition du nouveau Maximar 8,5 x 10,8 cm. On devait toutefois se contenter d'un objectif Novar à trois lentilles et d'un obturateur relativement bon marché Derval de chez Alfred Gauthier, Calmbach. Mais les jours des foldings Maximar étaient dès lors comptés. Ce type d'appareil figure pour la dernière fois dans le catalogue général de Zeiss Ikon en 1938.

Mon Maximar, avec ses dimensions réduites, prend si peu de place qu'on peut aisément le glisser dans une poche de veste. Il mesure 130 x 100 x 42 mm, mais il est néanmoins à double tirage pour pouvoir photographier de près et même faire de la téléphoto si l'on dispose d'une lentille additionnelle Distar. Pour l'usage habituel, on tire la partie avant jusqu'à ce qu'elle se bloque sur l'infini. Une pression sur l'échelle des distances, montée sur ressort, permet de libérer le groupe objectif-obturateur pour faire la mise au point sur les distances rapprochées indiquées sur l'échelle.



Maximar

The Maximar cameras, for plates or film packs, have many of the features of the advanced models, yet are moderately priced. Both are fitted with the new Compur shutter with self-timing device. Double extension bellows, in Models A and B, permit the use of Zeiss Distar and Proxar supplementary lenses and ample vertical and horizontal movement enables one to make the more difficult shots. See the Maximar Cameras at your dealer's or write for copy of descriptive folder.

ZEISS IKON

Carl Zeiss, Inc.
485 Fifth Avenue New York
728 So. Hill St. Los Angeles

ZEISS IKON CAMERAS LEAD THE WORLD

For Plates:
A1: $2\frac{1}{2} \times 3\frac{1}{4}$ " (65 x 9 cm.)
B1: $3\frac{1}{2} \times 4\frac{3}{4}$ " (9 x 12 cm.)

For Film Packs:
A1: $2\frac{1}{2} \times 3\frac{1}{4}$ " B1: $3\frac{1}{2} \times 4\frac{3}{4}$ "

Picture Size:
A1: $2\frac{1}{2} \times 3\frac{1}{4}$ " B1: $3\frac{1}{2} \times 4\frac{3}{4}$ "

Lens Equipments:
A1: Zeiss Tessar F/4.5 of $4\frac{1}{2}$ "
B1: Zeiss Tessar F/4.5 of $5\frac{1}{2}$ "

Shutter: New Compur

Speeds:
A1: 1 sec. to 1/500 T. & B.
B1: 1 sec. to 1/500 T. & B.

Bellows Extension:
A1: $8\frac{1}{4}$ " B1: $10\frac{1}{4}$ "

Camera Size:
A1: $1\frac{1}{2} \times 2\frac{1}{4} \times 5\frac{1}{2}$ "
B1: $2\frac{1}{2} \times 3\frac{1}{4} \times 6\frac{1}{4}$ "

Weight: A1: 25 ozs. B1: 40 ozs.

Price: A1: \$50 B1: \$57.50



Mon Maximar peut s'allonger considérablement.

Pour redresser les lignes de fuite, on dispose du dé-centrement horizontal et vertical. En outre, le bloc frontal est doté d'un petit niveau à bulle et d'un vi-seur clair orientable selon qu'on veut photographier en largeur ou en hauteur. Sur le dessus de l'appareil, l'inscription « Maximar 207/3 » figure en creux dans

le gainage en cuir. Comme dans tous les foldings de ce type, le cadre du verre dépoli est amovible et peut faire place à un châssis de plaques de verre ou à un filmpack. Mais ces deux indispensables accessoires n'étaient pas présents dans mon acquisition de Olofström. 🇸🇪



Mécanisme de l'obturateur.



L'échelle des distances.



Littérature en allemand :

Bernd K. Otto :

"Carl Zeiss Kamera-Register 1902-2012" - Verlag Rudolf Hillebrand. Allemagne.

Texte et illustrations publiés avec l'aimable autorisation de Klaus-Eckard Riess, de la « Dansk Fotohistorisk Selskab » et de sa revue, « Objektiv ».

PARVO INTERVIEW (1922)

Texte et photo de Gilles ARIZOLLI



Caméra Parvo type Interview fabriquée par la Société André Debie vers 1922. Entraînement par manivelle pour film de 35 mm en galettes de 120 m dans des magasins coaxiaux. Objectif Astro-Gesselschaft Berlin Pan Tachar 18 - 28 mm.

KOOKIE CAMERA

Texte et photos de **Gérard EVEN**



« A ridiculous thing from Ideal »
(c'est écrit sur la boîte)

Cet appareil a été fabriqué vers la fin des années 1960 par Ideal Toy Corp (États-Unis).



Cet appareil destiné aux enfants permettait le développement immédiat de papiers positifs (45 x 45 mm). Il était livré avec de nombreux accessoires : tout ce qu'il faut pour le développement, des flash-cubes, ainsi que des accessoires pour se déguiser.

Hauteur : environ 52 cm. 🚂

COCA-COLA FLEX (2005)

Texte et photos de **Michel ROUAH**



Origine : Cuba, fabriqué par un artiste de la Havane. Réalisé à partir de boîtes de Coca Cola découpées, pliées puis agrafées.

Principe, format et film indéterminés.

Dimensions : 115 x 100 x 80 mm. Poids : 204 gr.

Sans numéro de série.

Optique masquée par un bouchon. Obturateur central rectiligne à une vitesse avec déclenchement par un levier latéral. Viseur à cadre.



Son fonctionnement : cet étrange appareil présente un bilan carbone extrêmement faible grâce à sa conception sans batterie ni pellicule. Il ne délivre ni image argentique, ni image numérique mais il possède la particularité de se donner en spectacle. 🚂

RECTAFLEX 1000

Texte et photo de **Gilles DELAHAYE**



J'en profite pour vous adresser une photo d'un Rectaflex acquis dernièrement qui est particulièrement intéressant car l'ensemble comprend tous ses papiers et documents : carte de garantie, manuel d'utilisation, film test et deux choses originales : la notice spécifique à cette série concernant les prises de synchronisation flash ainsi qu'une petite carte s'enfichant sur le bouton de déverrouillage de la monture qui explique la manœuvre.

Rectaflex n°16 166 B.

Mai 1951

Code STREX avec objectif Xenon Schneider

Prix de l'époque : 140 000 Lires

Cette série de 900 pièces était l'avant-dernière série avec obturateur au 1/1000 de seconde. Cet appareil était déjà doté du système duo-focus.

Les prises de synchronisation permettent d'utiliser des flashes magnésiques ou électroniques. 🇫🇷

MACKENSTEIN 9 x 12 cm

Texte et photo de **Claude POTHIN**

Construit par Hermann Josef Mackenstein.
15 Rue des Carmes à Paris (V^e).

Chambre 9 x 12 cm.

Objectif sans marque. Obturateur 3 positions « I-B-T ».

Modèle basique à décentrement vertical. 🇫🇷



Le Cerveza (circa 2005)

Texte et photos de **Jean Luc TISSOT**



Construction anonyme cubaine.
Appareil très léger (construction en aluminium), cet appareil comporte un déclencheur dont l'activation provoque instantanément l'apparition d'un large sourire sur la face du sujet photographié, garant de photos toujours réussies. Les processeurs d'images sont logés directement dans le cerveau du sujet photographié ce qui permet d'atteindre immédiatement la satisfaction de celui-ci. 🇫🇷

Vous ne rêvez pas, ce n'est pas une erreur du metteur en page !!! Cet appareil existe en différentes variantes, alcoolisée ou non. Mais gazeuse, ça c'est sûr !

L'EDIXA MAT REFLEX B

Texte et photos de **Jean Louis NOZÉ**



Je vous adresse une photographie du matériel Edixa que j'ai acheté, et sa facture d'acquisition. Après une année de travail, j'ai acquis chez Photo-Plait cet appareil avec un viseur sportif pour démarrer.

Non équipé de cellule, les informations sur les boîtes de pellicules en DIN ou ASA étaient un rêve, mais les

conseils pour déterminer les temps de pose ont été la meilleure école. J'utilise toujours cette méthode pour contrôler l'exposition annoncée par les appareils récents.

La revue du CNL n° 127 a présenté le matériel Edixa et son créateur. Alors, il n'y a plus qu'à relire cet article. 

EXAKTA 6 x 6 (1953)

Texte et photos de **Michel ROUAH**



Construit par Ihagee, Dresden, Allemagne.

Reflex mono-objectif. Format 6 x 6 cm, avec dos amovible pour film de type 120.

Dimensions : 110 x 110 x 140 mm. Poids : 1320 gr. N° 601 760. Fabrication de 2500 exemplaires entre 1953 et 1954.

Optique interchangeable par baïonnette dédiée de diamètre 60 mm.

Présenté ici avec un objectif Carl Zeiss Jena, Tessar 2,8/80 mm, n°3 691 566.

Obturbateur à rideaux textile à défilement vertical. Vitesses de 12 sec. au 1/1000 et retardateur.

Visée reflex derrière l'objectif avec viseur capuchon interchangeable. Ecran de visée interchangeable. 🇩🇪

Note : un prisme avait été annoncé à la sortie de cet Exakta 66 mais il n'a jamais été commercialisé, la fabrication de cet appareil ayant été stoppée prématurément.

Le viseur étant interchangeable, il est présenté ici avec un prisme d'origine Kowa Six « adapté maison » et fonctionnel. (Adaptation de 2016).

EXAKTA II VERSION 1 (1949)

Texte et photo de **Jacques CATTIN**



Modèle de transition entre le Kine Exakta (1^{er} réflex 24 x 36 mm, apparu en 1936) et l'Exakta Varex, qui fera son apparition en 1950, et sera décliné en différentes versions pendant plus de 20 ans.

L'Exakta II comporte une plaque frontale qui est en une seule pièce, au lieu de deux sur le kiné.

Le viseur est du type « capuchon » et s'utilise comme viseur de poitrine ou comme viseur « sportif » (à hauteur d'œil) ; il n'est pas amovible et interchangeable, mais on peut lui ajouter un viseur prismatique amovible fabriqué par Carl Zeiss.

Autres particularités :

La monture d'objectif est la baïonnette interne Kine diamètre 38mm, et est en aluminium laqué noir sur ce modèle (elle sera ensuite en laiton chromé).

En plus des 2 douilles pour lampes flash type Vascublitz, on trouve un troisième trou, fileté pour le maintien du flash (les Versions 2 et 3 n'en seront plus munies).

Le segment de disque rotatif, qui permettait de débayer le film sur le Kine, est remplacé par un levier plat, plus facile à manipuler et plus fiable.

Il est ici équipé d'un objectif Trioplan 2,9/50 mm Meyer Görlitz de 1951, qui est un trois lentilles de prix modéré, plutôt destiné à l'Exa. 🇫🇷

PROMINENT 6 x 9 CM

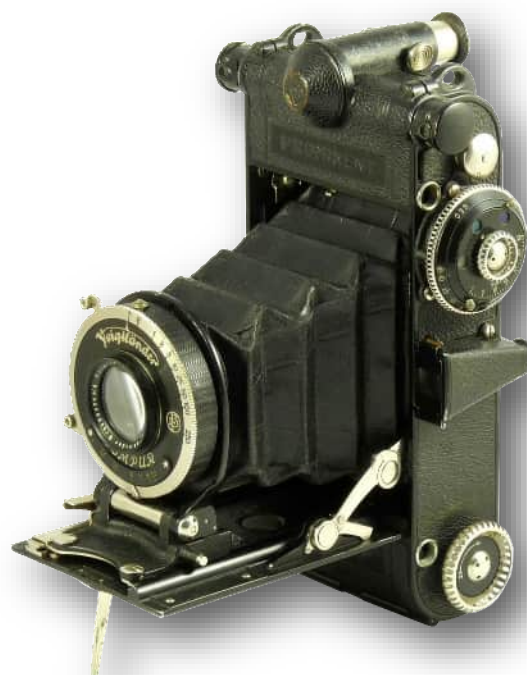
Texte et photo de **Gérard EVEN**

Cet appareil a été fabriqué par Voigtländer entre 1933 et 1935.

C'est un des rares (si ce n'est le seul) appareil à soufflet avec un télémètre et un posemètre. Le télémètre est un télémètre à coïncidence, très clair et très précis grâce à sa base de 90 mm. Le posemètre est un posemètre optique à extinction pour des sensibilités de 0 à 30° Scheiner.

Il est bi-format : 6 x 6 cm et 4,5 x 6 cm (cache amovible, ainsi qu'un cache dans le viseur). Il est équipé d'un objectif Heliar 1:4,5 f=105 mm et d'un obturateur Compur 1 s à 1/250.

Il a été fabriqué à environ 4 000 exemplaires. 🇫🇷



EXAKTA VAREX DÉCOUPÉ (1958-60)

Texte et photo de **Michel ROUAH**



Cet appareil découpé réalisé spécialement pour des expositions révèle son anatomie.

Dans les années 60 et aussi bien avant, pour réaliser une découpe de ce genre, il était nécessaire de repérer les plans de coupe sur le boîtier, sur l'objectif et sur chaque sous-ensemble interchangeable. Ensuite, il fallait démonter puis découper les pièces une à une (verre et métal séparément avec des outils totalement différents). Ce travail demande énormément de soins et d'imagination.

La dernière étape du remontage de toutes les pièces obligeait souvent à de nombreuses reprises mécaniques.

Depuis une vingtaine d'année environ, l'opération de découpe est grandement facilitée car la scie est remplacée par un jet d'eau à très haute pression chargé d'abrasifs extrêmement fins. Ces « scies » coupent aussi bien le verre que le métal et il n'est pas obligatoire de tout démonter. 

Caractéristiques du modèle (entier)

Construit par Ihagee, Dresden, Allemagne.

Reflex mono-objectif. Format 24 x 36 mm sur film 135.

Fabrication de 180 000 exemplaires entre 1958 et 1960.

Optique interchangeable par baïonnette dédiée de diamètre 38 mm.

Obturateur à rideaux textile à défilement horizontal. Vitesses de 12 s au 1/1000 et retardateur.

Visée reflex derrière l'objectif avec viseur interchangeable, capuchon, prisme ou viseurs spéciaux.

Ecran de visée interchangeable.

GRAFLEX

Texte de **Jacques BOYER**, photo d'**Etienne GÉRARD**



Je n'aurais jamais dû présenter Edouard à ma femme ! Il faisait de très beaux portraits de Tina, son modèle, son apprentie et sa maîtresse. Ces deux-là partageaient tout, même leur Graflex. Nous admirions leurs photos.

Nos relations sont devenues encore plus intenses quand Tina a rencontré Frida, deux femmes exceptionnelles. Elles s'entendaient bien et tout aurait été parfait si Diego, le copain de Frida, ne s'était pas intéressé à Tina. Evidemment Edouard diffusait à tour de bras des nus de Tina et Diego a voulu faire les siens, il était muraliste... Tina n'étant pas farouche, elle s'est retrouvée sur 10 mètres carrés aux quatre coins du pays. Tina l'a reconnu : « C'en était trop, même pour des Mexicains. » C'en était trop aussi pour Edouard qui est parti, en laissant un beau cadeau à Tina : son Graflex.

Ma femme était très triste de toute cette affaire. Qu'est-ce que je pouvais faire ? Je lui ai offert un Graflex.

Conclusion : la pratique du grand format, dans un ménage, ça peut être une bonne idée mais la peinture murale, non ? 🇫🇷

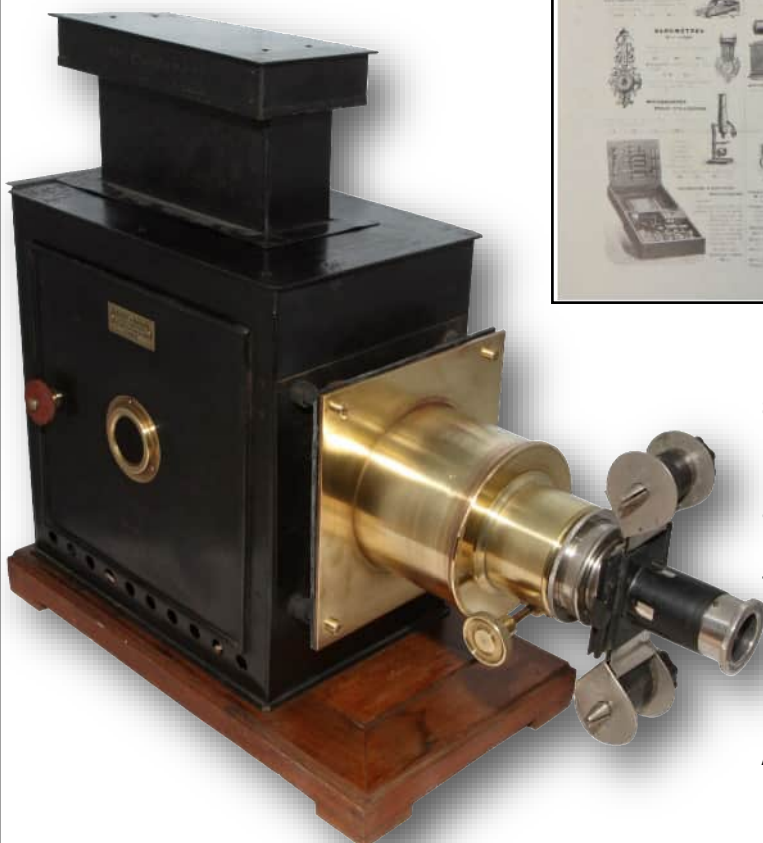
(Vous aurez reconnu Edward Weston, Tina Modotti, Frida Kahlo et Diego Rivera dans les rôles principaux.)

DE LA LANTERNE

Texte de **Michel PICARD**, photos d'**Étienne GÉRARD**

Honoré Marie Radiguet (1791 - 1867) fait son apprentissage chez Louis Chevalier, descendant de Charles Chevalier fournisseur d'optique pour Niépce, Daguerre et Talbot en Angleterre. Louis Chevalier désirent prendre sa retraite lui propose de reprendre son activité d'opticien ; ce qu'il fait en 1830. Tout naturellement il s'oriente vers la fabrication de verres à glaces parallèles pour la réalisation d'instruments scientifiques. Les découvertes de Niépce et Daguerre plus l'engouement pour les appareils photographiques sont à l'origine de la déclinaison de cette fabrication.

Son fils Honoré Antoine Radiguet (1824 - 1887) reprend l'affaire qui est en quasi faillite. Il va restructurer la maison en la modernisant ; c'est avec son fils Arthur Honoré Radiguet (1850 - 1905) qu'il va développer les matériels de projection et les machines à vapeur ainsi que les machines pour faire des expériences électriques ; en plus, pour compléter le département photographique, un créneau optique existe : jumelles, visionneuses, microscopes, ...



Par la suite, Arthur Honoré Radiguet s'associe à son gendre Georges Julien Massiot (1875 - 1962) le 6 octobre 1899 et ils rachètent la maison Molteni « Semi industrielle », le 15 octobre 1899. à la mort d'Arthur Honoré en 1905, G. Massiot reprend l'affaire mais à partir de 1925 la fabrication des machines à vapeur décline. 🇫🇷

Lanterne Radiguet et Massiot, vers 1920 pour projection de plaques 8 x 8 cm ou film 35 mm avec le passe-film La Photoscopie.

Machine à vapeur Maltête - Radiguet vers 1895 (réalisée avec des pièces Radiguet). Elle comporte une soupape de sécurité, un manomètre, un sifflet, un niveau d'eau, un purgeur, un cylindre à tiroir, une pompe d'alimentation en eau et une protection de la chaudière. Vers 1895.



Page de gauche : extrait d'un bel ouvrage bien documenté qui vient de paraître « Radiguet et fils - Les jouets scientifiques » de Frédéric Marchand, aux éditions Divinssence.

Reproduction avec l'aimable autorisation de l'auteur.



Plaque de constructeur de la lanterne ci-contre.

POLYORAMA PANOPTIQUE

Texte de **Michel PICARD**, photo d'**Étienne GÉRARD**



Visionneuse à fort grossissement ; les vues lithographiques sont rehaussées de couleurs. Un châssis bois porte deux lithographies, l'une pour l'effet jour, l'autre pour l'effet nuit (parfois percée de trous d'épingle pour accentuer l'effet nuit).

Un volet sur le haut permet de voir l'image « jour » et l'effet « nuit » s'obtient en regardant par transparence.

Le fabricant est Armand Lefort en 1849. Ce polyorama est le plus grand des trois modèles (14,5 x 20 cm). 

PRAXINOSCOPE (VERS 1889)

Texte de **Michel PICARD**, photo d'**Étienne GÉRARD**

Praxinoscope théâtre à douze miroirs prismatiques au centre d'une couronne, pied en bois tourné. Éclairage par une bougie surmontée d'un abat-jour pour le soir. Boîte en acajou, 20 sujets sur bande à fond noir. Fabricant Émile Reynaud à Paris. 



ASAHI PENTAX SPOTMATIC

Texte et photos de **Bernard DEBRUYNE**

Dès mon plus jeune âge, j'ai été fasciné par l'Asahi Pentax Spotmatic, ceci dès le début des années 60.

Etant proche de la frontière belge, celui-ci y était vendu à des prix raisonnables et l'on pouvait s'y procurer de superbes brochures en couleurs, parfois même en anglais. Je me suis aperçu plus tard qu'en Belgique l'importateur avait créé un club d'utilisateurs du Pentax et qu'une revue mensuelle y était éditée : « Pentax family » Le nom de cet appareil figurait dans les légendes des photos présentées dans le magazine « Photo » qui avait un peu secoué l'édition à l'époque par un total renouvellement des « codes » en usage jusqu'alors dans des revues photo comme « Ciné-photo-revue ».

Mon premier appareil a été vers l'âge de 6 ou 7 ans un Starlet de chez Kodak que mon grand-père avait acheté en Suisse, je précise ceci, car quand j'ai acheté le flash en France les pas de vis n'étaient pas compatibles et celui-ci a toujours été un peu de guingois par rapport à l'appareil !

Cet appareil m'a permis d'accéder aux fameuses diapositives couleur en 4 x 4 cm que je regarde encore non sans nostalgie ; couleurs délavées, cadrages improbables, cadres décollés et sujets disparus pour la plupart...

Mais c'était toujours le reflex, l'appareil à la mode des années 50/60 qui me trottait dans la tête. Mon grand-père, toujours lui, ayant un Kodak Retina Reflex III je m'en suis retrouvé principal utilisateur. J'ai pu ainsi accéder au confort de la visée reflexe, de la cellule incorporée et surtout des superbes diapos 24 x 36 mm Kodachrome.



Nous allions acheter les films en Belgique, développement non compris donc moins cher et les faisons développer gratuitement en France par l'intermédiaire de notre photographe. La différence de « packaging » entre Kodachrome belge ou français se situait

dans la présence ou non de l'enveloppe permettant un retour aux laboratoires Kodak de Sevrans ; qui n'a pas attendu fébrilement le retour de ces boîtes jaunes !

Cet appareil ne permettant pas le montage d'optiques génériques à prix modéré, le 50 par obligation était l'optique utilisée, ce n'est que beaucoup plus tard que j'ai pu acquérir, par nostalgie, les optiques Kodak complémentaires.

La seule « pratique » un peu particulière à laquelle j'ai pu accéder avec cet appareil et à moindre frais était la proxi-photographie avec des bonnettes de chez Genaco que je vissais sur le Xenar 2,8/50. Toutes mes voitures miniatures au 1/43^e y sont passées ainsi que tout sujet servant à réaliser des photos insolites.

Au lycée, j'ai fait partie d'un « club photo » où j'ai appris la magie du développement en noir et blanc et goûté aux appareils reflex d'Allemagne de l'est, qui avaient pour moi le goût d'« erzats » tel l'Exacta Varenx usine à gaz peu pratique. Lors de stages photo, on nous confiait des Lubitel dont la seule qualité était de pouvoir faire des photos en 6 x 6 cm utilisables par simple contact. Je sais que je vais m'attirer des inimitiés dans le milieu, mais à côté de la vague envahissante des reflex japonais les productions d'Alle-



Numéro de série et détail de l'objectif

magne de l'est n'avaient comme avantage que leur prix et leurs pannes qui éprouvaient n'importe quel photographe quelque peu bricoleur.

Ce Retina était superbe mais sa focale de 50 mm s'est avérée assez rapidement restrictive. Dans le magazine « Photo » les reporters, c'était malheureusement la grande époque du Viêt-Nam, utilisaient tout un tas de focales et avaient tout un « barda » photographique autour du cou. Aussi pour mon BEPC j'éu droit à un Edixa Mat Reflex avec capuchon de visée (image inversée) et non pas le Pentax espéré, c'était hors budget alloué ! Mais ma première motivation, en choisissant celui-ci, était de disposer d'objectifs pour ce futur Pentax. Cet Edixa sans cellule, mais à prime interchangeable que je n'ai jamais possédé, m'a accompagné quelque temps, je lui avais même adjoint un objectif de 135 mm qui devait ouvrir à 4,5 sans présélection et plus tard un 2,8/35 mm Isco composé essentiellement de matière plastique. La cellule à main s'imposait, une Ikophot récupérée ferait l'affaire. J'avais commandé par correspondance chez « Photo-ciné du cirque » un prisme à cellule figurant au catalogue qui n'est jamais arrivé et qui ne fut d'ailleurs jamais fabriqué ! Son montant s'est transformé en plate-forme Tatalux de chez Gitzo sans le pied, un Sport que j'ai eu beaucoup plus tard. Après avoir lu l'article sur l'Edixa dans la revue je comprends maintenant pourquoi ce prisme est resté à l'état de vœu pieux.

Les années passent les études aussi, ainsi pour le bac j'ai pu accéder au Graal, enfin presque, car au moment de choisir le Spotmatic j'avais demandé à avoir en main le Nikkormat avec ses gravures d'objectif multicolores mais le prix des optiques s'était avéré rédhibitoire ! Mais le virus Nikon pour les appareils reflex m'avait alors contaminé.

Me voilà donc possesseur de mon Spotmatic ! Superbe moment, superbe appareil que j'avais acheté avec un Auto Rikkenon 1,4/50, toujours pour une question de budget. Celui-là m'a accompagné pendant une dizaine d'années autour du cou aux trois coins du monde, j'ai fait le quatrième longtemps après. J'avais pu augmenter mon parc d'objectif avec un superbe 3,5/28 mm Takumar et un 135 mm Rikkenon, les zooms à l'époque n'avaient pas bonne réputation concernant leurs qualités optiques et ceux de « marque » comme les Takumar hors de prix !

Les inconvénients principaux du Spotmatic étaient la mesure de la lumière à diaphragme fermé, mais je m'y étais bien habitué, et le pas de vis des optiques ; ce n'était pas très rapide pour changer d'objectif ! De plus un de mes camarades avait un superbe Minolta SRT 101 avec mesure à pleine ouverture et baïonnette rapide, mais ses photos n'étaient pas meilleures que les miennes.

Dans mon esprit les Nikon devant remplacer le Spotmatic je ne me suis pas attaché à suivre les développements de celui-ci.

Effectivement dès que mes moyens me le permirent j'entrais en possession d'un Nikon F et F2 pratiquement simultanément et d'optiques Nikkor et depuis suis resté fidèle à la marque.

Mon âme de collectionneur m'ayant dicté de ne collectionner chez Pentax que les boîtiers à vis, il faut essayer de se limiter, je suis entré en possession de boîtiers Spotmatic ES et ESII. M'y intéressant de plus près je me suis aperçu que ceux-ci avaient été parmi les précurseurs de l'automatisme avec priorité à l'ouverture ; la plus simple à réaliser avec un obturateur électronique.

Voici pourquoi ce Spotmatic « tout » cabossé aura toujours une place de choix au sein de ma collection car il symbolise également ces années 70 où nous pensons maintenant que tout y était plus facile. 🇫🇷

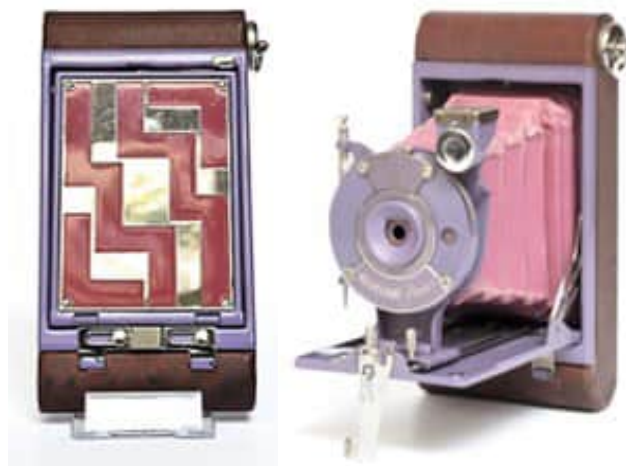


Barillet des vitesses et compteur de vues

KODAK PETITE (1929-1934)

Texte et photos de **Sylvie NAVEAU**

Fabriqué aux États-Unis ce Kodak Petite, modèle step-pattern vieux-rose, est une série spéciale de Vest Pocket Kodak modèle B. Il existe également en bleu, vert, gris et lavande. Le design Art Deco de l'abattant fut réalisé par Walter Dorwin Teague. Appareil autographique. Film 127 – 4 x 6,5 cm. Objectif achromatique type ménisque, obturateur et diaphragme rotatifs. 🇺🇸



GIFT KODAK 1A (1930)

Texte et photo de **Sylvie NAVEAU**



Folding fabriqué aux États-Unis en 1930 pour les fêtes de fin d'années. Design de style Bauhaus réalisé par Walter Dorwin Teague. Film n°116 - 6,5 x 11cm. Objectif achromatique type ménisque, diaphragme rotatif, obturateur Kodo n°0 permettant la pose et l'instantané. Appareil livré avec un coffret en cèdre plaqué d'ébène incrusté et boîte en carton décorés du même motif géométrique que celui de l'appareil. 🇺🇸



PRIVATE EYE (1964)

Texte de **Gérard BANDELIER**, photos d'**Étienne GÉRARD**

Oui, c'est un Stylophot à trois détails près, le nom de Private Eye remplace celui de Stylophot sur la couronne enserrant l'objectif, l'intérieur du pare-soleil est anodisé en bleu et les documents sont en anglais avec toutes les explications concernant l'achat et le développement des films auprès d'une société Kimac située à Old Greenwich dans le Connecticut aux Etats-Unis. Tout le reste est strictement identique au modèle « Color » français.

L'appareil est annoncé comme sensationnel et « Made in France » et est accompagné d'une pochette en cuir de vache de très bonne qualité. 🇫🇷



COMPASS (1937)

Présenté par **Marguerite HARIVEL**, photo d'**Étienne GÉRARD**

Avant-gardiste et sophistiqué, le Compass de Jaeger-LeCoultre fut lancé en 1937 ; un appareil photo qui a marqué l'histoire de la photographie par ses qualités uniques et ses fonctions multiples. Seuls 4 000 exemplaires furent produits, inutile de vous dire que cet appareil s'avère très recherchée par les collectionneurs de nos jours. Lancé en 1937, l'appareil-photo connaît un beau succès, faisant sensation aussi bien par son design avant-gardiste pour l'époque que par ses fonctions, dont la liste est longue...

Jugez-vous-même : cet appareil offrait un posemètre, un télémètre, un parasoleil télescopique, des filtres incorporés, un exposemètre à extinction, des indices de lumination, un viseur d'angle, un dispositif pour vues panoramiques et pour prises stéréoscopiques, et enfin, un trépied ultraléger conçu spécialement pour l'accompagner ! 🇫🇷

(Reproduit avec l'aimable autorisation de Jaeger-LeCoultre)



MON VIEUX SUPER IKONTA (532/16)

Texte et photos de **Klaus-Eckard RIESS** - Traduit du danois par **François MARCHETTI**



Mon Super Ikonta témoigne d'un usage intensif pendant bien des années.



On reconnaît facilement sur le gainage du dos la typique « bosselure Zeiss ».

A la place d'honneur de ma collection d'appareils photo trône un vénérable Super Ikonta qui a servi plusieurs décennies durant et demeure le témoin d'une époque agitée de l'histoire allemande.

Cet appareil date de 1938. Il a appartenu à mon père, employé chez Zeiss Ikon, à Dresde, de 1926 à 1945. Après l'arrivée de l'Armée Rouge en mai 1945 et pendant les semaines d'anarchie et de pillages qui ont suivi, le Super Ikonta a été caché chez des voisins sûrs où personne n'aurait imaginé qu'un objet aussi précieux de Zeiss Ikon pouvait être dissimulé. Hélas, mon père, lui, ne put échapper aux camps d'internement russes pour avoir refusé de collaborer avec le KGB.

C'est ma mère qui alors apprit à utiliser le merveilleux appareil de mon père et enrichit notre album de photos de mon enfance dans les années cinquante. Heureusement, mon père survécut et revint à la maison. Il reprit son Super Ikonta et fit monter par un ancien employé de Zeiss Ikon une prise de synchronisation sur le Compur-Rapid. Ainsi, trente années durant, et jusqu'à son décès, mon père allait continuer à photographier avec son cher Super Ikonta, qui a fini par prendre place au cœur de ma collection. Aujourd'hui, il fonctionne encore parfaitement. Aussi est-il besoin de dire combien je suis ému lorsque, avec vénération, je prends en main le Super Ikonta de Papa ? 🇫🇷

TENGOFLEX 6 x 6 (1944 - 1945)

Texte et photo de **Jean Yves MORAUX**

Construit par Zeiss Ikon, Allemagne.
Référence 85/16.
Format des négatifs : 6 x 6 cm (film B II 8).

Boîtier métallique gainé façon cuir.

Appareil pseudo TLR, la visée se fait sur le dessus de l'appareil après ouverture du capuchon.

L'image fournie par l'objectif supérieur est toujours nette.

L'objectif de prise de vue est un Frontar (Goerz) f:11.

Une seule vitesse d'obturation + pose.

Deux diaphragmes f:11 et f:22.

Deux positions de mise au point : « 1-3m » & « 3-infini ».

Le nom de cet appareil est la contraction de « Tenger » qui désignait les Box de Goerz - Zeiss Ikon et de « reflex » pour son mode de visée.

Il ne fût commercialisé qu'en Suède durant une courte période de 1944 à 1945. 🇸🇪



PILOT 3 x 4 (1931 - 1937)

Texte et photo de **Jean Yves MORAUX**



Construit par KW (Kamera Werkstätten Guthe & Thorsch_Dresden), Allemagne.
Format des négatifs : 3 x 4cm sur film 127, donc 16 vues.

Appareil TLR folding dont le boîtier est en aluminium moulé avec un gainage en cuir.

L'objectif supérieur permet la visée et la mise au point sur le dépoli accessible après ouverture du capuchon, il est rendu solidaire de l'objectif de prise de vues par montage sur la même platine, commandée par un bouton situé sur le flanc gauche de l'appareil.

L'objectif de prise de vue est ici un Schneider Xenar 2.8/50 mm.

L'obturateur est un Compur 1 s à 1/300 + poses B et T.

L'avance du film se fait par un levier situé sur le flanc gauche.

On trouve également, sur le flanc droit, un viseur optique repliable. 🇸🇪

KODAK BROWNIE N° 0 MODEL A (1913)

Texte de **Gervais SAUVIAT** et photo de **Étienne GÉRARD**



J'adore son côté vintage sans prétention mais attachant et plus valorisant dans une vitrine que les innombrables box en tôle qui ont suivi.

La construction est toute de bois et de carton. Il est entièrement recouvert de toile enduite noire, imitation cuir. L'objectif est un ménisque comme le plus souvent pour les box, Il possède un obturateur rotatif à 1 vitesse et 2 viseurs à miroir. C'est tout pour la technique, et ça marche (par beau temps, bien sûr). Il utilise la pellicule 127 au format 4 x 6,5 cm créée pour le Vest-Pocket.

Il s'agit ici du « model A » de 1914 , à ne pas confondre avec le Brownie N°0 de 1900 qui n'avait pas de viseur mais un simple V sur le capot donnant très approximativement l'angle de prise de vue horizontal. (Que celui qui a compris quelque chose à la numérotation des Kodak Brownie le dise ! Appel mondial). 🇫🇷

SEM KIM (1946)

Texte de **Gervais SAUVIAT** et photo de **Étienne GÉRARD**



Petit 24 x 36 mm français au design épuré fabriqué par Paul Royet qui avait repris la fabrication des Reyna de Cornu. Il n'a plus le petit capot alu qui cachait la tringlerie extérieure des premiers modèles mis au point pendant la guerre, et ça lui va bien.

Les caractéristiques techniques n'ont rien de révolutionnaires : obturateur au 1/200, objectif 2,9/45 mm d'origine Angénieux. On a vu pire comme pedigree. Le viseur est au standard de l'époque, c'est à dire riquiqui. La peinture vermiculée noire permet d'éviter le coût d'un revêtement.

Ce boîtier en alu moulé a donné naissance à de nombreuses versions et différents coloris de peinture qui font la joie des collectionneurs, Baby Sem, Baby Joy, etc. 🇫🇷

AGFA AMBIFLEX II (1959)

Texte de **Gervais SAUVIAT**, photo d'**Étienne GÉRARD**

Parmi tous les 24 x 36 mm SLR à obturateurs centraux produits par l'industrie allemande dans les années 50/60, j'ai eu le coup de foudre pour l'Ambiflex. C'était la réponse d'Agfa à la vague lancée en 1953 par Zeiss Ikon avec le Contaflex et poursuivi par tous les autres constructeurs allemands à l'exception de Leitz.

Son obturateur donne toutes les vitesses de 1s au 1/300 et la mesure de la lumière se fait par une cellule sélénium couplée avec présélection du diaphragme. Il reçoit des objectifs interchangeables avec une baïonnette spécifique. Agfa en proposait six allant de 35 à 180 mm, l'objectif standard étant soit ce Color Solinar ouvrant à 2,8 soit un Color Solagon ouvrant à 2.

Mais la particularité de l'Ambiflex c'est son prisme amovible qui augmente sa polyvalence. Curieusement aucun autre constructeur allemand n'a proposé de prisme interchangeable pour un SLR à obturateur central. Je ne connais que le confidentiel Zenit 6



(oui, il y a des Zenit rares !) qui recevait un des premiers zooms pour 24 x 36 mm, le Rubin-1, copie du Zoomar.

Superbement construit, c'était en 1959 un des Agfa les plus chers, il a d'ailleurs connu plusieurs versions simplifiées, la plupart avec un prisme fixe. 🇧🇪

MIRANDA SENSOMAT RE II (1975)

Texte de **Gervais SAUVIAT**, photo d'**Étienne GÉRARD**

Bien lourd et bien en main, cet appareil respire la qualité et est un plaisir à utiliser.

Il s'agit d'un 24 x 36 mm SLR à obturateur à rideaux de 1s au 1/1000 s et cellule TTL CdS travaillant à pleine ouverture, la norme en 1975. Sa particularité principale est son prisme interchangeable. Miranda a été pionnier dans ce domaine, bien avant le Nikon F.

La baïonnette Miranda est complétée par filetage de diamètre 44 mm permettant de monter tous les objectifs vissant au diamètre 42 mm avec une simple bague. Autre preuve du sérieux de la conception, l'objectif standard 1,8/50 mm possède un pare-soleil incorporé.

C'est un des derniers descendants du Miranda T de 1955, l'usine ayant fermé en 1977. A partir de 1978, les appareils portant le nom de Miranda étaient fabriqués par Cosina. 🇧🇪



MINOLTA SRT 101 (1966)

AVEC MC ROKKOR PG 1,2/58 MM

Texte de **Gervais SAUVIAT**, photo d'**Étienne GÉRARD**



Ce fut mon premier appareil sérieux avec à l'époque le MC Rokkor PF 1,4/58 mm préféré au 1,7 surtout pour la luminosité du viseur, et un peu pour la frime, (ou l'inverse ?) je peux l'avouer aujourd'hui, passé 50 ans il y a prescription !

Le SRT 101 est sorti en 1966, le mien date de 1969, mais c'est encore un de la première série.

Le système de mesure avec deux cellules CdS permettait une compensation du contraste entre le haut et le bas de l'image. Simple, mais réellement performant et sans calculateur. La mesure de la lumière se faisait à pleine ouverture à une époque où la mesure à diaphragme réel était encore la norme (Pentax Spotmatic, Canon FT et bien d'autres)

Au total, toutes versions confondues, cet appareil aura été produit à 2,5 millions d'exemplaires pendant plus de dix ans. D'une robustesse sans faille, on le trouve encore facilement dans les bourses photos pour un prix dérisoire. C'est le moment d'en profiter.

C'est l'appareil qui m'a convaincu de collectionner les Minolta, marque qui a produit des appareils remarquables, souvent précurseurs dans de nombreux domaines.

Le MC Rokkor PG 1,2/ 58 mm a rejoint bien plus tard ma collection. Sorti en 1968, il était difficile à trouver, car les revendeurs ne l'avaient jamais en stock, et surtout son prix refroidissait le simple amateur. Je l'ai acheté à Bièvres il y a quelques années, il n'était toujours pas donné.

La formule optique, sept lentilles en cinq groupes, incluait des verres au lanthane radioactif. Les tests montrent qu'il reste un excellent objectif permettant à pleine ouverture de bien isoler le sujet. Il a été recalculé plusieurs fois.

La dernière version MD 1,2/50 sortie en 1981 pour le X700 est, paraît-il, meilleure mais d'une esthétique nettement plus banale. 🇫🇷

MINOLTA AUTOPAK 800 (1969)

Texte de **Gervais SAUVIAT**, photo d'**Étienne GÉRARD**

C'est le plus évolué de la gamme utilisant les chargeurs Instamatic 126, avec de gros boutons rares dans ce type d'appareils ou l'utilisateur ne doit surtout pas avoir à réfléchir.

Il dispose d'une cellule CdS assurant un automatisme programmé, d'un objectif Rokkor 2,8/38 mm à quatre lentilles qui change agréablement des ménisques rencontrés habituellement sur les Instamatic, et d'un télémètre couplé manœuvré par un bouton sur le côté. L'autre gros bouton latéral remonte un moteur à ressort assurant douze vues consécutives.

Ces appareils sont cependant assez rares car dans leur gamme de prix on trouvait déjà des 24 x 36 mm d'excellente qualité dont la difficulté, toute relative, de chargement ne rebutait pas les acheteurs. Kodak a produit l'Instamatic 814 avec des caractéristiques



similaires et équipé d'un objectif Ektar 2,8/38 mm ainsi que d'un moteur à ressort se remontant par tirage d'une languette. Il devait donc y avoir une certaine demande. Le Kodak est nettement moins rare. 🇫🇷

MINOLTA WEATHERMATIC 35 DL (1987)

Texte de **Gervais SAUVIAT**, photo d'**Étienne GÉRARD**



Il ne passe pas inaperçu dans sa livrée jaune vif, mais ce n'est pas un gadget. C'est un 24 x 36 mm étanche plus destiné à la plage car bien protégé du sable et des éclaboussures qu'un appareil pour la plongée. Il peut cependant recevoir un viseur sportif pour faciliter les photos sous marines jusqu'à 5 m. D'autofocus à l'air libre, il devient fix focus dans l'eau. Il flotte, ce qui est appréciable, pour les étourdis s'entend.

Automatique, il dispose de deux focales 3,5/ 35 mm et 50 mm. Il est entièrement motorisé. Le flash automatique est toujours prêt. Au total peu de commandes : un petit levier de mise marche, un bouton pour choisir la focale, et le bouton de déclenchement. Ah, j'allais oublier un petit bouton pour faire des gros plans à 0,5m sous l'eau. A vous les joies de la plage. 🇫🇷

LE GALLOIS (1926)

Texte et photo d'**Étienne GÉRARD**



Cette petite jumelle stéréoscopique 6 x 13 cm en aluminium gainé avec deux objectifs Hermagis montés sur obturateur Gitzo daterait de la seconde moitié des années vingt. Derrière la mention gravée « G. Le Gallois Orbec » on retrouve par la généalogie un certain Georges *Albert* Le Gallois né à Orbec le 13 novembre 1886 et décédé à Putanges-Pont-Ecrepin le 30 janvier 1968. Ouvrier bijoutier, il épouse en octobre 1909 Aline Marie Duvelleroy dont le père est serrurier mécanicien. Au début des années vingt, Georges semble s'être orienté vers la photographie et l'édition de cartes postales que l'on retrouve avec la mention « G. Le Gallois Orbec ». 🇫🇷

JUMELLE INCONNUE

Texte et photo d'**Étienne GÉRARD**

Il arrive parfois, même avec la meilleure volonté du monde qu'un appareil ancien reste une énigme.

Cette petite jumelle 6 x 13 cm présentée ici en est, pour l'instant, le parfait exemple. Malgré un obturateur très caractéristique, rien !

Je suis preneur de toutes informations ou pistes de recherche. 🇫🇷





JUMELLE ÉTOILE

Texte et photos d'Étienne GÉRARD

Ce modèle de jumelle a été commercialisé par la maison Charles Alibert vers 1906. Ce type d'appareil fut vendu de 1902 à 1910 sous le nom de jumelle Ali et sous le nom de Jumelle Etoile.

Le modèle présenté ici est nommé Etoile. C'est en fait une ébénisterie Lorillon équipée d'un objectif Alibert monté sur un obturateur Mollier, Demaison & Duchez (brevet 328 530 du 15 janvier 1903).

Au catalogue Alibert de 1906, on retrouve les jumelles Lorillon avec l'obturateur de base vendues sous le nom Ali. 🇫🇷



SUMMUM-VELLEAUS

Texte et photo d'Étienne GÉRARD



Le Summum ici présenté fut construit par Louis Paul Leullier (24 août 1884 - 16 décembre 1962) dans les années vingt. Mis à part les traces d'usure qui trahissent une longue vie d'utilisation avec son propriétaire, ce dernier a choisi un magasin Velleaus pour le moderniser en appareil pelliculaire.

Georges Alfred Velleaus (20 avril 1885 - 13 novembre 1961) naît et meurt à Paris. Fils de mécanicien, il est formé à la mécanique de précision avant de reprendre, au cours de l'année 1913, l'affaire familiale installée au 32 rue Louis Legrand à Montrouge. Après la guerre, il se lance dans la construction de magasins pelliculaires en remplacement des magasins à plaques. En 1925, il se rapproche du Syndicat des fabricants et commerçants de la photographie et en 1932, il dépose un brevet pour la dernière évolution de son magasin pelliculaire. 🇫🇷

CONTINA ZEISS IKON (1964)

Présenté par **Michel MEYER**, photo d'**Étienne GÉRARD**



Cet appareil est une version simplifiée du Contina. Pas de retardateur, ce qui ne l'empêche pas d'avoir la qualité Zeiss ! 🇫🇷

KODAK RETINA

Présenté par **Michel MEYER**, photo d'**Étienne GÉRARD**

Il n'est pas besoin de présenter le Retina tant cet appareil a marqué son époque, d'ailleurs longue, d'une vingtaine d'années. Ce petit 24 x 36 mm pliant a équipé de très nombreuses familles et a fait la joie des parents photographiant les vacances des enfants. Mais les Iconomécaphiles ne sont pas oubliés pour autant car il existe un nombre incalculable de modèles et de variantes, à un point tel que cela peut être le sujet unique d'une collection. 🇫🇷



CANON EOS 600

Présenté par **Marc FOURNIER**, photo d'**Étienne GÉRARD**

Si l'objectif entame une seconde vie sur un boîtier plus moderne, le corps de ce Canon EOS 650 reste l'appareil qui fut de toutes les fêtes de famille. En mémoire des photos réalisées, je le conserve avec nostalgie. 🇫🇷



PHOTOGRAPHIE AÉRIENNE GAUMONT

Présenté par **Arnaud SAUDAX**, photo d'**Étienne GÉRARD**



Cet appareil possède un objectif, un diaphragme, un viseur sportif et un obturateur, le tout dans un tube avec un support faisant penser à une photo-mitrailleuse OPL ou Gallus. Mais les informations manquent pour en dire plus sur cet étrange appareil qui ne présente pas de chambre ni de magasin de film. 🇫🇷

LE PETIT OISEAU (2015)

Présenté par **Armand MOURADIAN**, photo d'**Étienne GÉRARD**



Chacun aura reconnu le fameux cadeau de la fête des pères ou d'anniversaire. Tout y est indéterminé, focale, format, objectif ou obturateur. Même l'étanchéité à la lumière y est aléatoire. Mais ce n'est pas le but premier du Petit oiseau, il s'agit avant tout de marquer l'intérêt que peut avoir ses enfants ou petits enfants pour la chose iconomécaphile ! 🇫🇷

KONICA RAPID OMEGA (1975)

Présenté par **Robert LAGOUY**, photo d'**Étienne GÉRARD**



Téléométrique à dos et bloc optique/obturateur interchangeables, format 6 x 6 cm sur film 120 ou 220. L'optique est un 90 mm f3,5. 🇫🇷

© Jim Mc Keown

FOLDING

Présenté par **Georges DURAND**, photo d'**Étienne GÉRARD**

Très curieux folding tout en bakélite (à l'exception du soufflet, (bien entendu !) sans marque ni inscription de quelque sorte que ce soit, le tout dans une très belle livrée bordeaux. 🇫🇷



MENTOR (1909)

Présenté par **Robert LAGOUY**, photo d'**Étienne GÉRARD**

Implantée dès le début en 1898 à Berlin puis à partir de 1906 à Dresde, Goltz & Breutmann entreprit la fabrication d'appareils reflex. A cette époque, cette société a fabriqué peut être plus de reflex que toute autre entreprise, à l'exception de Graflex. Le nom Mentor est apparu au début de années vingt. Après la deuxième guerre mondiale, la firme fut absorbée par le combinat VEB Pentacon.

L'appareil ci-contre est au format 9 x 12 cm. Il possède un obturateur focal au 1/1300 s. L'optique est un Carl Zeiss f4.5/18 cm. 🇫🇷

© Jim Mc Keown



TENGOFLEX ZEISS IKON (1941)

Présenté par **Jean Paul BERNARD**, photo d'**Étienne GÉRARD**



Bis repetitae, preuve s'il en est que nos adhérents aiment Zeiss Ikon ! Ce box au format 6 x 6 cm sur film 120 est rare. Le lumineux viseur de grande taille donne à cet appareil un aspect de reflex à deux objectifs. 🇫🇷

CORNU WEEK END BOB

Présenté par **Robert LAGOUY**, photo d'**Étienne GÉRARD**



Devant le succès de plus en plus limité de ses appareils, Cornu renonça à les commercialiser directement et produisit, avant de disparaître, pour de gros revendeurs parisiens des exclusivités distribuées uniquement dans leurs magasins.

Ce fut le Week End Bob pour Grenier. C'est un Reyna de 1941 dans sa version la plus simplifiée. Il est peint en gris clair givré et porte une couronne dorée autour de l'objectif et les boutons sont aussi dorés. 🇫🇷

D'après « Histoire des appareils français » de Bernard Vial, Editions Fotovic.

FOLDING ZEISS IKON

Présenté par **Jean Paul BERNARD**, photo d'**Étienne GÉRARD**

Ce folding des plus courants ne l'est absolument pas. En effet, si des centaines de milliers ont été produits par Zeiss Ikon avec un objectif Tessar de 105 mm, seul une dizaine de boîtiers portent la gravure 106 mm. Une variante qui fait courir tous les Iconomécaphiles que nous sommes. 🇫🇷



ZEISS IKON BALILLA (1936)

Présenté par **Jean Paul BERNARD**, photo d'**Étienne GÉRARD**



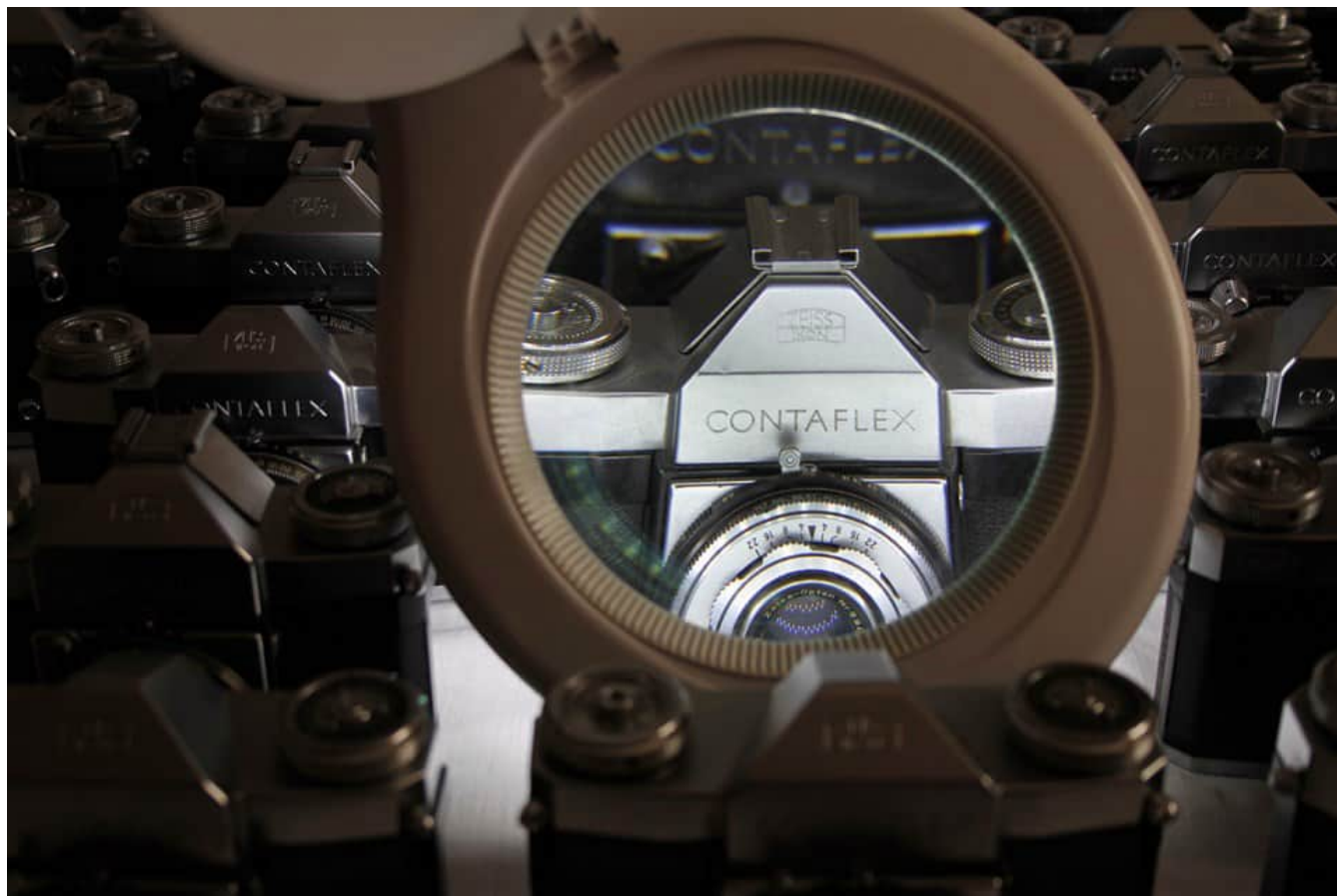
Parfaitement identique au Baldur à l'inscription « Balilla » près, ce boîtier a été commandé par Mussolini et construit en Italie afin d'avoir un appareil non importé et destiné aux jeunes fascistes italiennes. C'est un rare exemple d'une production Zeiss Ikon avec une référence spécifique pour un pays étranger. 🇫🇷

© Ed van Mil.



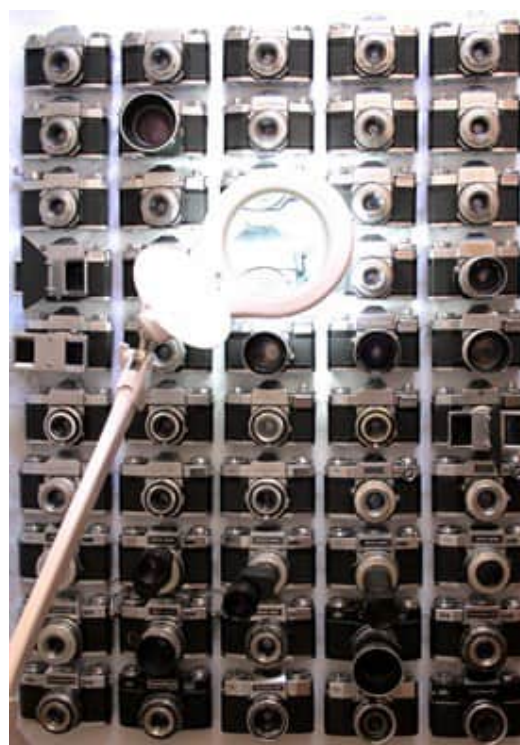
50 CONTAFLEX (1953 - 1972)

Texte et photos de **Rémy LECOLAZET**



Il y a six ans, je ne connaissais pas la marque Zeiss Ikon. Un ami m'a offert un Contaflex III et ce sont les recherches sur cet appareil qui ont déclenché chez moi le virus de l'icénomécanophilie. Premier reflex 24 x 36 mm à obturateur central, le Contaflex a évolué pendant près de 20 ans, gagnant un posemètre incorporé, des compléments optiques, des dos interchangeables et un système toujours plus complexe d'automatisme. Une tentative sera même faite dans le domaine du reflex 126 à objectifs interchangeables. Au total, 14 dénominations commerciales seront utilisées : Contaflex I, II, III, IV, Alpha, Beta, Rapid, Prima, Super, Super B, Super Nouveau, Super BC, S et 126.

794 137 exemplaires seront produits, ce qui fera incontestablement du Contaflex, le dernier best-seller de Zeiss Ikon. 🇫🇷



IMPERA CNL (1980 - 2008)

Texte et photo de **Rémy LECOLAZET**



L'Impera a été fabriqué par Fex Indo jusqu'à sa fermeture en 1980. Cet exemplaire, qui faisait partie d'un stock d'invendus, a été acheté au fils du liquidateur et badgé Club Niépce Lumière en 2008, à l'occasion de la sortie du livre « Fex, la photo toute simple ». Offert par Jacques Charrat pour l'AG 2016, il m'a ensuite été donné par Jean-Loup Princelle. Connaissance, partage, convivialité et créativité, il est pour moi l'essence même de ce qui nous rassemble. 🇫🇷

IKOMATIC F (1964 - 1965)

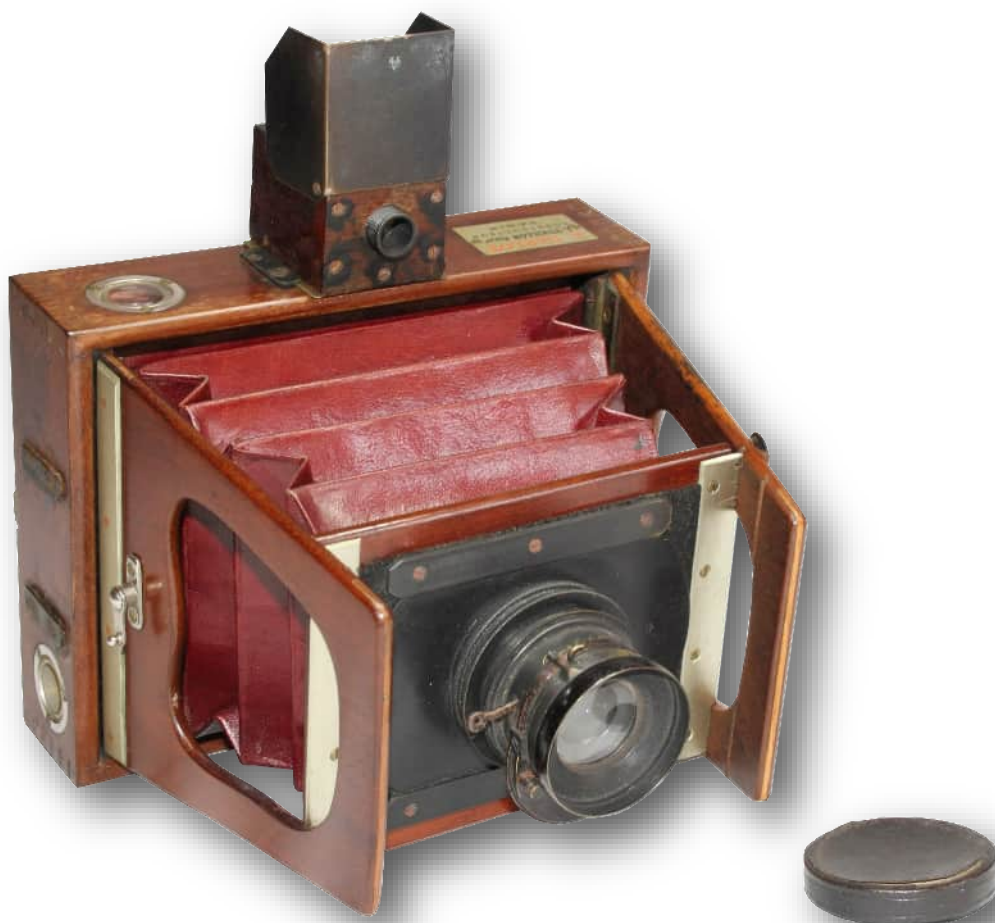
Texte et photo de **Rémy LECOLAZET**

L'Impera a été fabriqué par Fex Indo jusqu'à sa fermeture en 1980. Cet exemplaire, qui faisait partie d'un stock d'invendus, a été acheté au fils du liquidateur et badgé Club Niépce Lumière en 2008, à l'occasion de la sortie du livre Fex, la photo toute simple. Offert par Jacques Charrat pour l'AG 2016, il m'a ensuite été donné par Jean-Loup Princelle. Connaissance, partage, convivialité et créativité, il est pour moi l'essence même de ce qui nous rassemble. 🇫🇷

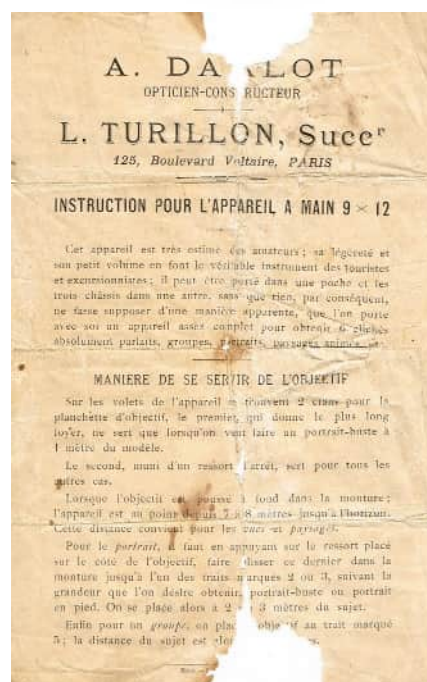


APPAREIL À MAIN DARLOT (c. 1900)

Texte et photos de **Rémy LECOLAZET**



Contrairement à son nom, cette chambre à joue 9 x 12 cm n'a pas été fabriquée par Darlot, mais par son successeur, L. Turillon, qui reprit son magasin à sa mort, en 1895. Nés vers 1885 environ, avec l'invention du gélatino-bromure, les appareils à main, comme on les appelait à l'époque, ont contribué à faire sortir la photographie des ateliers de professionnels. Comme le dit la notice de celui-ci, « sa légèreté et son petit volume en font le véritable instrument des touristes et des excursionnistes ». Son viseur additionnel permettant la visée en format portrait ou paysage, ses deux niveaux à bulle et sa très belle qualité de finition en font cependant un appareil de luxe. Le tourisme n'était pas encore de masse.



ROLLEIFLEX AUTOMAT (1937)

Texte et photo de **Rémy LECOLAZET**

L'Automat est l'appareil qui donne sa forme quasi définitive au célèbre 6 x 6 cm de Franke und Heideke. Lorsque j'ai eu cet appareil, dans un lot, j'étais assez déçu qu'il soit déparé par cet affreux viseur sportif, ingénieux (il corrige la parallaxe en fonction de la mise au point), mais pas très bien fini. C'est en lisant un vieux bulletin du CNL que j'ai découvert qu'il était en fait l'œuvre de Paul Lachaize...

Il a contribué à me faire prendre conscience du fait que la connaissance change profondément notre regard sur les choses. 🇫🇷



ALBA N°56 (c 1910)

Texte et photo de **Rémy LECOLAZET**



L'e n°56 n'est pas la production la plus connue de l'italien Albini. Il n'est pas présent dans le McKeown et ne figure pas sur le Made in Italy. C'est l'un des premiers appareils peu communs que j'ai trouvé sur une brocante. Quand je lui ai présenté, Arnaud Saudax m'a dit qu'il était rare. En tout jeune collectionneur avide d'informations, je lui ai demandé à quoi il reconnaissait un appareil rare. Sa réponse m'a donné une définition que je trouve insurpassable, et surtout plus intelligente que ma question : « quand après 30 ans à t'intéresser aux appareils photo tu en croises un que tu n'as jamais vu, c'est qu'il est rare ». 🇫🇷

AVISO (c. 1907)

Texte et photo de **Rémy LECOLAZET**



Ce détective 4,5 x 6 cm fabriqué par Hüttig dès 1895 s'est d'abord appelé Gnom, puis Aviso à partir de 1907. Il a été vendu par Butcher, en Angleterre, sous sa propre marque, avec le nom de Little Niper. Enfin, il a été repris sous la marque Ica, à partir de son apparition en 1909. De fait, bien qu'il ait sans doute toujours été fabriqué dans la même usine, ce petit détective a été vendu sous au moins trois marques et trois noms différents. Son obturateur rotatif, entièrement visible, est pour le moins peu commun. 🇫🇷

DELTA ZWEIVERSCHLUSS (c 1908)

Texte et photo de **Rémy LECOLAZET**



Cette chambre coffret au format 6x9 est une des dernières productions de Krügener, avant sa fusion au sein d'Ica. Elle possède une somme de tous les raffinements désirables à l'époque : deux viseurs, deux obturateurs (central et plan focal), double décentrement, triple extension et bascule arrière... Un vrai petit monstre ! 🇫🇷

FIPS MICROPHOT (c. 1950)

Texte et photo de **Rémy LECOLAZET**

Construit par l'allemand Knödler, le Fips Microphot cache bien sa nationalité. Sa boîte indique qu'il est breveté SGD.G. Sa notice est signée Exico, Paris. Le catalogue de France Photo, en 1959, le décrivait comme « le plus petit des appareils français ». On pourrait penser qu'il s'agissait là d'une stratégie pour contourner les restrictions d'importation particulièrement féroces durant les années 50, mais l'appareil est bien siglé Made in Western Germany sous l'objectif, D.R.G.M. d'un côté et D.R.P.a de l'autre... 🇩🇪



CONTAREX (1959)

Texte et photo de **Rémy LECOLAZET**

Le Contarex est un appareil mythique que tous les Iconomécansophiles connaissent. Ultra-précis, magnifiquement fini, il contient quelque 1 100 pièces et ne pèse pas moins de 1,100 Kg sur la balance.

Sorti la même année que le Nikon F, le Contarex est l'image même de la plus haute technologie allemande – son apogée et sa chute en même temps. 🇩🇪



INDEX DES APPAREILS

Fabricant	Appareil	Page
Agfa	Ambiflex II	87
Albini	Alba n°56	101
Alpa	Rectaflex 1000	69
Anonyme	Cerveza	70
Anonyme	Chambre au collodion	5
Anonyme	Coca-Cola Flex	68
Anonyme	Folding	95
Anonyme	Jumelle inconnue	90
Anonyme	Konstruktor	56
Anonyme	Le Petit oiseau	94
Anonyme	Une paire bizarre	47
AnSCO	Memo	28
Asahi Optical Company	Asahiflex IIB	50
Asahi Pentax	Spotmatic	80
Bellieni	Jumelle	42
Bellieni	Jumelle Universelle	43
Boulade	Chambre stéréoscopique	28
Canon	EOS 600	93
Casio	RF - 2	21
CNL	Naissance d'un bulletin	98
CNL	Une Assemblée générale	101
Cornu	Week End Bob	96
Cuny	Cuny, constructeur et revendeur	52
Darlot	Chambre à main	100
Debie	Parvo Interview	67
Dumont	La Nouvelle	42
Durst Phototechnik AG	Duca 24 x 36 mm	22
Edixa	Edixa mat reflex b	71
Étoile	Cartoscope Étoile	60
Étoile	Etoile Film	59
Étoile	Jumelle Etoile	91
Étoile	Projecteur Étoile	61
Fex	Compa - Fex	38
Fex INDO	Les trois mousquetaires qui sont cinq	39
Fex INDO	Impéra CNL	99
Gallois	Gallois	90
Gaumont	Photographie aérienne	93
Gaumont	Stéréoscope Corollaire 6 x 13 cm	24
GIC	G.I.C. 8	40
Goltz & Breutmann	Mentor	95
Graflex	Graflex	75
Guillon	Pygmée n°3 45 x 107 mm	6
Haneel	Tri-Vision	50
Hemax	Jumelle Hemax	43
Heurtier	HSM série 50	58

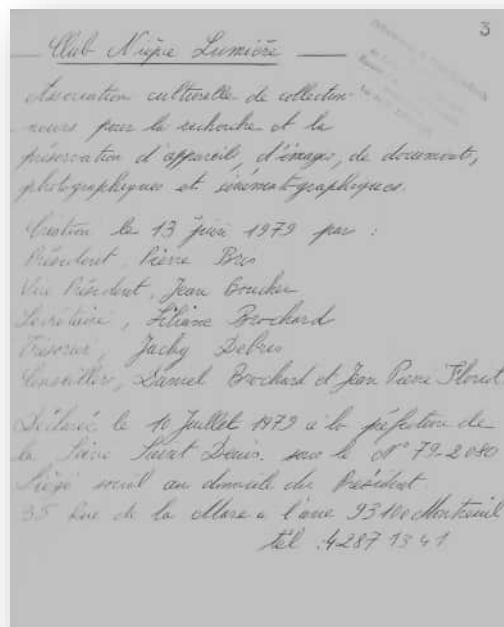
Fabricant	Appareil	Page
Hüttig	Aviso	102
Ideal Toy Corp	Kookie camera	68
Ihagee	Exakta 6 x 6 cm	72
Ihagee	Exakta II Version 1	73
Ihagee	Exakta Varex découpé	74
Ihagee	Kine Exakta 24 x 36	29
KMZ	Moscou 5 6 x 9 cm	37
Knödler	Fips Microphot	103
Kodak	Brownie N° 0 Model A	86
Kodak	Gift 1A	82
Kodak	Petite	82
Kodak	Pony Premo n°6	14
Kodak	Retina	92
Konica	Rapid Omega	94
Konichi & Co	Mitrailleuse photo-ciné	58
Krauss	Peggy II	57
Krügner	Delta Zweiverschluss	102
Krügner	Simplex Magazine	24
KW	Pentaflex SL 24 x 36 mm	36
KW	Pilot 3 x 4 cm	85
La Maison du Franceville	Le Franceville	63
LeCoultre	Compass	83
Lefort	Polyorama panoptique	78
Leullier	Summum-Velleaus	91
Lévêque	LD 8	62
Mackenstein	Mackenstein 9 x 12 cm	70
Mackenstein	Francia N°8	23
Manufrance	Détective Luminor	47
Minolta	Autopak 800	89
Minolta	SRT 101 (1966) avec MC Rokkor PG 1,2/58 mm	88
Minolta	Weathermatic 35 DL	89
MIOM	Miom, des appareils mais pas que !	46
MIOM	Photax 1	
Miranda	Sensomat RE II	87
Nikon	F3	36
Nikon	SP	51
Olympus	O-Product	23
OPL	Foca Standard Leitz-Mikas	17
OPL	Foca *** modifié R. Lemasson	19
OPL	Foca PF3L et Berthiot 3,5/5 cm	27
OPL	Foca Universel Zeiss-Winkel	16
OPL	Focamatic tricolore	18
OPL	Focasport II C	27
OPL	Oplex ** n° 25 235 B	19
OPL	Standard « photo-filmeur »	18

INDEX DES APPAREILS

Fabricant	Appareil	Page
OSEF	Mic-OSEF	62
Photo Louvre	Photo Louvre	4
Radiguet	De la lanterne à la machine à vapeur	76
Reynaud	Praxinoscope	79
Richard	Attribué aux Ateliers Jules Richard	10
Richard	Homéos	8
Richard	Stéréoscope en acajou et chrome 8,5 x 17 cm	25
Richard	Stéréoscope pour Homéos	8
Richard	Stéréoscope pour Homéos	9
Richard	Stéréoscope pour Homéos	9
Rollei	Rolleiflex Automat	101
SAFAC LB	Movirex 8	41
SAFAC LB	Super Movirex B59/8	41
Saugrin L. F.	L'album magique	30
SECAM	Private Eye	83
SEFRAM	SEFRAM G.I.C 8	40
SEM	Kim	86
Seriflex	Standard 6 x 6 cm	7
Spartus	Rocket	26
Spartus	Vanguard	26
Top	Top	54
Universal Camera Co	Univex model AF	54
Vergne	Atlas 6 x 6 cm	13
Vergne	Press 6 x 6 cm	13
Voigtländer	Brillant	44
Voigtländer	Prominent 6 x 9 cm	73
Watson W	Acme dans sa valise Carette n°155	3
Yashica	YE	38
Zavod Arsenal	Kiev Saliut 6 x 6 cm	55
Ziag	Ikomatic F	99
Zeiss Ikon	Balilla	97
Zeiss Ikon	Contaflex	98
Zeiss Ikon	Contarex	103
Zeiss Ikon	Contina	92
Zeiss Ikon	Folding	97
Zeiss Ikon	Icarex 35 S	55
Zeiss Ikon	Kolibri	51
Zeiss Ikon	Maximar 207/3	64
Zeiss Ikon	Super Ikonta (532/16)	84
Zeiss Ikon	Super Nettel	20
Zeiss Ikon	Tengoflex	96
Zeiss Ikon	Tengoflex 6 x 6 cm	85

NAISSANCE D'UN BULLETIN (1979)

Alors que nous fêtons notre numéro 200 et il est bon de se pencher sur la genèse de la naissance du bulletin. Dès la création du Club, sort le n°1 avec Sainte Véronique, patronne des photographes et des amateurs, en costume très 1900. Trimestriel au début de sa parution et imprimé selon les critères de l'époque, ciseaux et bouts de films à l'appui, il devient rapidement bimestriel, acquiert de la couleur pour la couverture, puis petit à petit tout au long de ses trente-huit ans, des couvertures pelliculées, des pages intérieures toutes en couleurs sur papier couché glacé pour aboutir au 200 que vous avez entre les mains. Il ne nous reste plus qu'à produire les 200 numéros suivants pour nous retrouver dans quelques années ! 📷



Cahier des procès-verbaux, naissance du Club Niépce Lumière.



La couverture du premier numéro et l'autorisation de publier, naissance du bulletin.

TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE NANTERRE (Hauts-de-Seine)
9-191, Avenue Joliot-Curie 92020 NANTERRE CEDEX Téléphone 725 93 80

PARQUET
du
Procureur de la République

SECTION
SOCIO-ADMINISTRATIVE

N° 26/81

PRESSE

RÉCÉPISSE

MONSIEUR PIERRE BRIS

a déclaré ce jour avoir l'intention de publier, comme Directeur de la publication

[en remplacement de M. ///] (1)

un journal ayant pour titre " CLUB NIEPCE LUMIERE "

qui paraîtra tous les trimestres (2)

et sera imprimé chez M. TECHNIC - IMPRIM
6-8 villa de la Gare
92170 VANVES

[En remplacement de ///] (1)



(1) Le cas échéant supprimer les passages entre crochets.
(2) Préciser la périodicité.

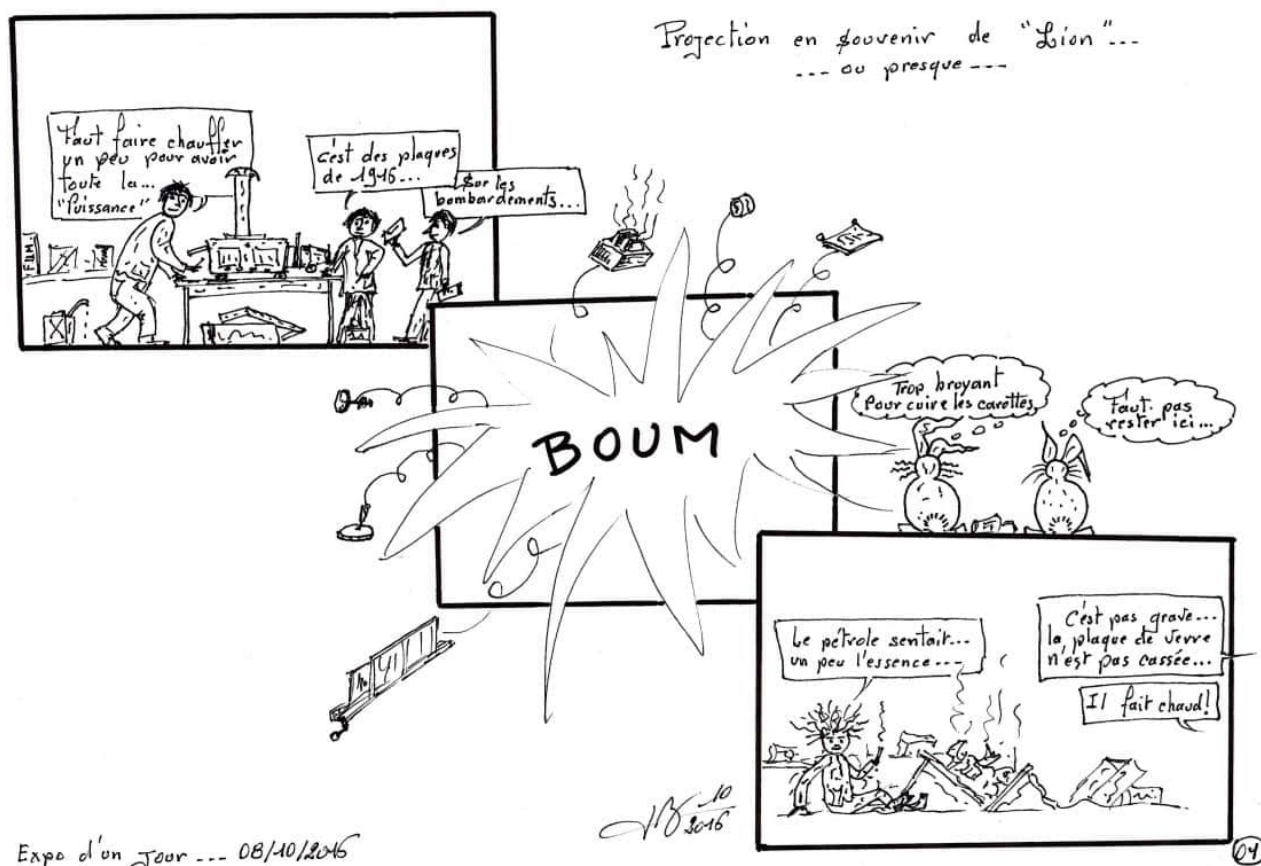
L'EXPO D'UN JOUR (2016)

Je reviens vers vous avec une proposition de dessins pour notre revue préférée. En effet, François Beukels, la personne que j'avais invitée à venir le samedi après-midi, et que j'ai présentée à certains d'entre vous, m'a ensuite envoyé quelques dessins humoristiques que notre exposition lui a inspirés. Il était venu avec un appareil photo miniature « Photoret ».



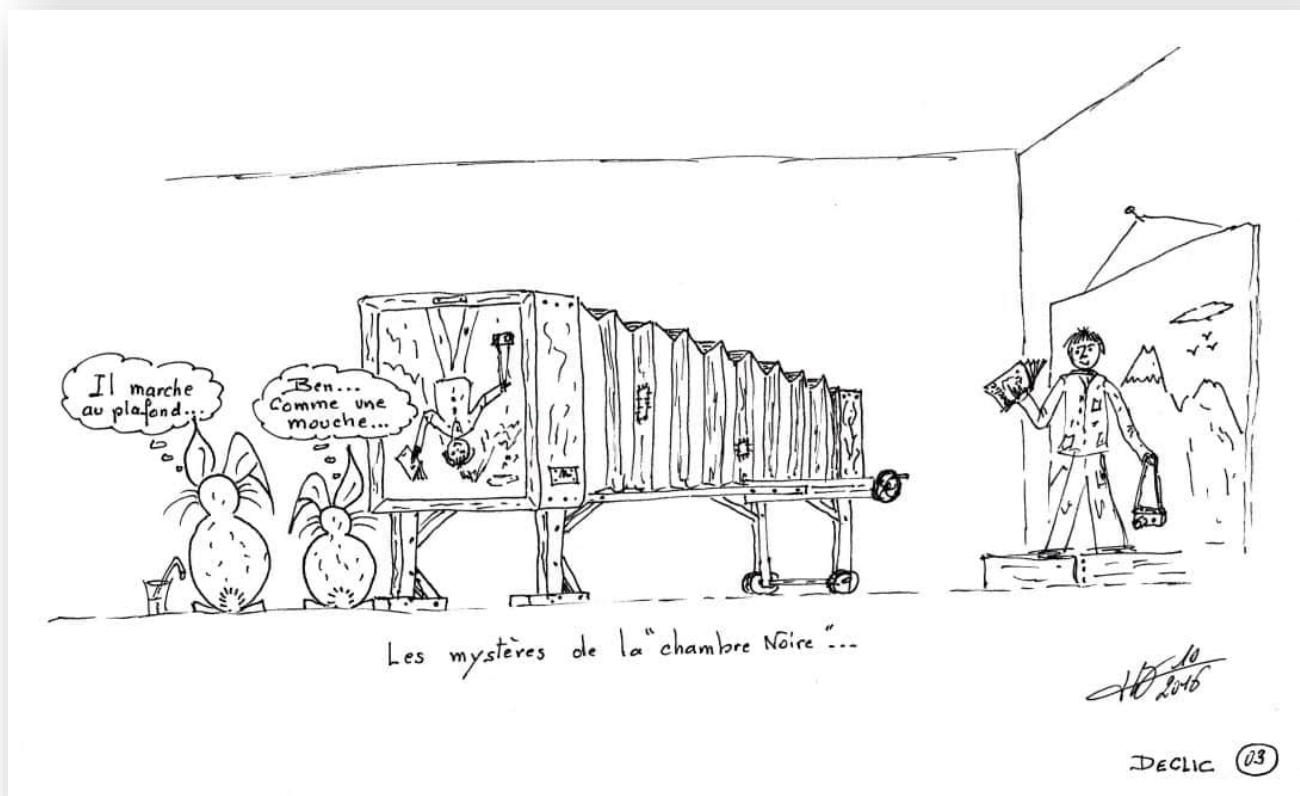
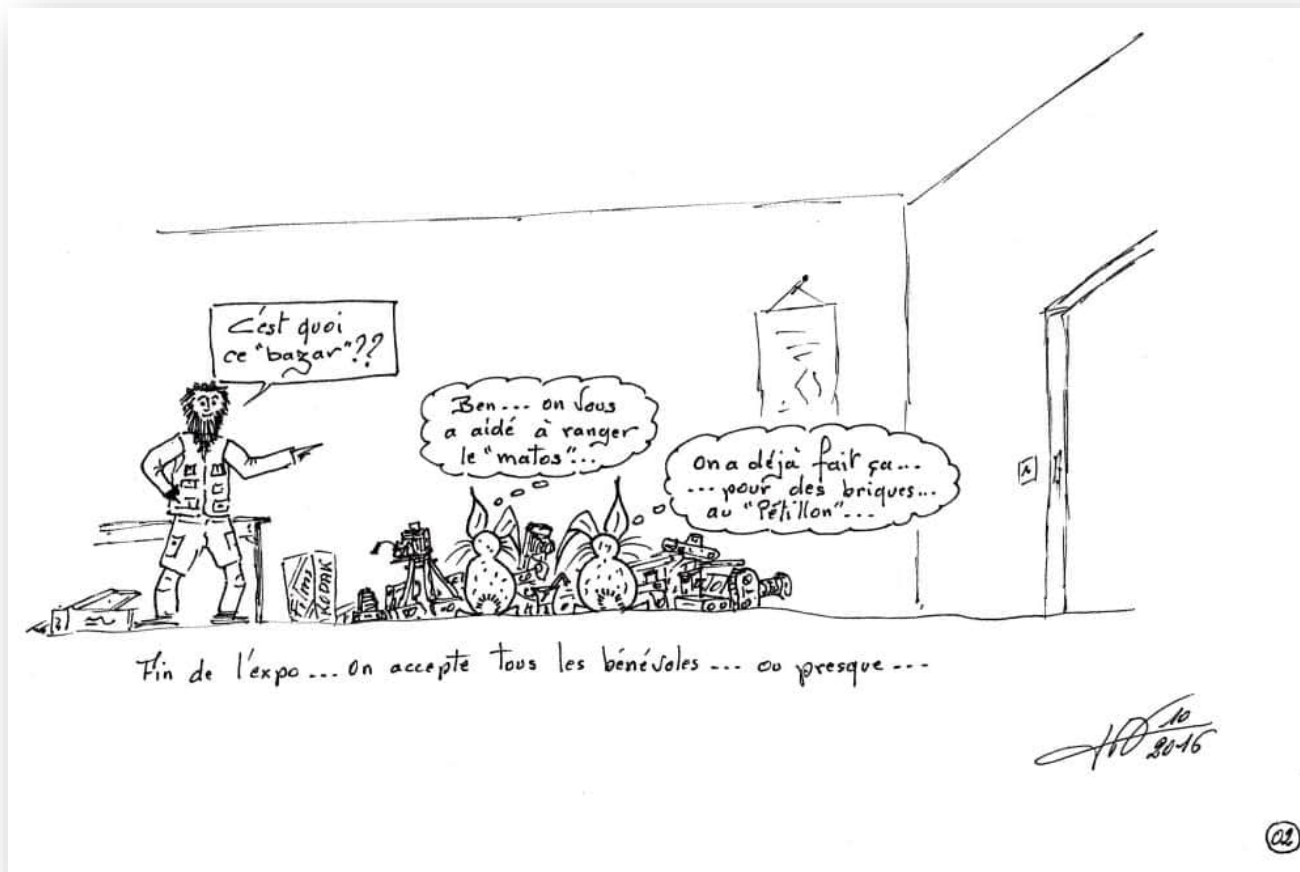
Mais qu'est-ce que le « Pétillion » qu'il mentionne sur la 2^e photo ? Il s'agit d'une association consacrée à la vie dans le « Vexin-Pays de Thelle », dont il est l'un des animateurs. Cette association retrace la vie au début du siècle dernier dans cette région (à cheval sur l'Oise et le Val d'Oise) et organise dans une ancienne ferme tous les deux ou trois ans une remarquable exposition, avec production d'un ouvrage très documenté. J'ai d'ailleurs connu François alors qu'il présentait du matériel photo et cinéma ancien. 📷

Nous publions ces dessins avec l'aimable autorisation des Iconomécaphiles du Limousin et il s'agit de faire une introduction humoristique à l'Expo d'un jour 2017. L'Expo d'un jour est une manifestation créée par les Iconomécaphiles du Limousin.



L'EXPO D'UN JOUR (2016)

Présenté par **Jacques CATTIN** dessins de **François BEUKELS**



UNE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE (2017)



Le groupe de gauche à droite, Bernard Debruyne, Philippe Morel, Marguerite Harivel, Michel Picard, Jean Luc Tissot, Daniel Métras, Gervais Sauviat, Jean Yves Leroux, Guy Vié, Pierre Bris, Jacqueline Durand, Etienne Gérard, Georges Durand, Monique Métras, Jean Paul Bernard, Armand Mouradian, Sylvie Naveau, Maryvonne Jaques, Michel Meyer, Denis Jaques, Chantal Cordier, Madame Meyer, Annie Castellini et le chien Vyorki, Jacques Charrat, Michel Rouah, Gérard Bandelier.

Photo Bernard Varillon.



En haut, Jean Claude Niépce parle d'Abel Niépce de Saint Victor et des recherches sur la photographie sur verre, en couleurs et la radioactivité naturelle.

Photo Armand Mouradian

A droite, Jean Pierre Martel, ancien directeur du site de Kodak Chalon sur Saône présente l'outil industriel.



*Le « vrai » costume inventé par Jean Paul Goude pour la publicité de la pellicule Kodak Gold.
Photo Gérard Bandelier*

*A gauche, sac postal en toile jaune aux armes de Kodak offert par Marc Fournier au Musée de l'association CECIL, dépositaire des fonds d'archives de Kodak Vincennes et Chalon sur Saône.
Photos Gérard Bandelier*

CLUB NIÉPCE LUMIÈRE

Res Photographica paraît 6 fois par an
www.club-niepcelumiere.org
clubniepcelumiere@gmail.com

Fondateur Pierre BRIS
06 07 52 50 28
p.niepcel29@wanadoo.fr

Siège au domicile du Président
Association culturelle pour la recherche et la préservation d'appareils,
d'images, de documents photographiques.

Régie par la loi du 1^{er} juillet 1901.
Déclarée sous le n° 79-2080 le 10 juillet 1979
en Préfecture de la Seine Saint Denis.

Président :

Gérard BANDELIER

25, avenue de Verdun 69130 ECULLY
04 78 33 43 47
clubniepcelumiere@gmail.com

vice Président :

Jean-Luc TISSOT

jl.tissot@wanadoo.fr

Trésorier :

Daniel MÉTRAS

06 19 35 37 69
dan.metras@gmail.com

Trésorier adjoint :

Gérard BANDELIER

Secrétaire :

Armand MOURADIAN

04 78 72 22 05
jamouradian@club-internet.fr

Mise en page du Bulletin :

Comité de Rédaction

Conseillers :

Jacques CHARRAT Étienne GÉRARD
Rémy LECOLAZET Guy VIÉ

Auditeur :

Michel ROUAH

Commission Édition :

Gérard BANDELIER Jacques CHARRAT
Étienne GÉRARD Daniel MÉTRAS
Armand MOURADIAN

Commission Vie du Club et Communication :

Rémy LECOLAZET Le Bureau

Commission Web :

Jacques CHARRAT Gérard ÉVEN
Daniel MÉTRAS Jean-Yves MORAUX
Armand MOURADIAN Alain UGUEN

TARIFS d'Adhésion

Adhésion simple **55 €**
(hors Union Européenne **60 €**)

Valable du 1^{er} janvier au 31 décembre de l'année en cours donnant
droit à Res Photographica paraissant 6 fois par an.

Adhésion simple + les Fondamentaux **100 €**
(hors Union Européenne **110 €**)

Valable du 1^{er} janvier au 31 décembre de l'année en cours donnant
droit à Res Photographica paraissant 6 fois par an
+ abonnement pour un an aux Fondamentaux.

PUBLICITÉ :

Pavés publicitaires disponibles :

1/6, 1/4, 1/2, pleine page

aux prix respectifs de 30 €, 43 €, 76 €, 145 €
par parution.

Tarifs spéciaux sur demande pour parution à l'année.

PUBLICATION :

ISSN : 0291-6479

Directeur de la publication, le Président en exercice.

IMPRESSION :

AB NUMERIC

62 route du Millénaire

CS 10034 - 69564 SAINT GENIS LAVAL

04 78 86 47 47

Les textes et les photos envoyés
impliquent l'accord des auteurs pour publication
et n'engagent que leur responsabilité.

Toute reproduction interdite sans autorisation écrite.

Photographies par les auteurs des articles, sauf indication contraire.

L'Expo d'un jour 2017

Membres des Iconomécanophiles du Limousin, du Club Niépce
Lumière, participants au petit BOF, participants extérieurs, interve-
nants, vous êtes invités à participer à l'Expo d'un jour 2017.

Depuis une dizaine d'années maintenant, plus de 3 000 appareils
photos ou caméras ont été exposées dans le musée éphémère. Les
rassemblements de marques ou de matériel ayant trait à notre
passion vous ont permis de nous présenter une partie de vos col-
lections. Ces rassemblements ont été relatés dans des fascicules
complétant les connaissances de tous et proposant un inventaire le
plus complet possible des marques choisies. Nous continuons dans
cette démarche et sommes sûrs que cette onzième édition sera, elle
aussi, magnifique.

Vous trouverez dans l'invitation envoyée par mail le tableau des
appareils que vous nous proposerez en cinéma et photo. J'ai le plai-
sir de vous proposer pour le regroupement 2017 :

Nikon et Beaulieu

Nikon, parce que nous fêtons cette année le centenaire de cette
marque vénérable, il nous semblait évident d'être de la partie !
Pour ces deux marques, il est demandé d'apporter le maximum de
matériels de façon à établir comme les autres années, un inven-
taire le plus exhaustif possible de leur production. Nous vous de-
mandons pour le 30 juin la liste des appareils afin d'en faire la
sélection.

Déroulement estimatif de la manifestation :

Samedi 14 octobre 2017, accueil à partir de 14 h.

Installation des expositions jusqu'à 17 h.

Visite de la Maison de la Photographie.

Conférences jusqu'à 19 h.

Intermède jusqu'à 19 h 30.

Dîner.

Dimanche 15 octobre 2017, accueil à partir de 8 h 30.

Prises de vues des matériels exposés.

Rencontre entre collectionneurs.

Conférences jusqu'à 12h.

Déjeuner.

Petite brocante entre amis.

Fin de la manifestation vers 16 h 30.

Le programme détaillé sera fourni à chacun lors de son inscription.

Pour faciliter votre accueil et éventuellement les transferts merci de
nous indiquer vos besoins (à votre disposition autoroute, SNCF,
bus), un grand parking peut accueillir voitures et camping-cars.

Merci de retourner votre bulletin de réservation accompagné de
votre règlement à l'aide de la pièce jointe. Comme à notre habi-
tude, aucun encaissement ne sera effectué avant la manifestation et
vous aurez la possibilité d'annuler en cas de force majeure jusqu'à
huit jours avant la manifestation sans que nous déposions vos
chèques. Au-delà, une retenue allant jusqu'à 100% pourra être
faite. 

VINTAGE CAMERAS

Achat Vente

Jean-Pierre VALLÉE
4, Route de Neuilly
52000 Chaumont
Tel : 06 61 04 12 04
valleejeanpierre@aol.com
RC 338 568 082 Chaumont

Recherche et Achète

Tous objectifs de marques
*Kinoptik, Angénieux, Berthiot, Hermagis, Derogy,
Jamin Darlot, E. Français, Gasc & Charconet.*

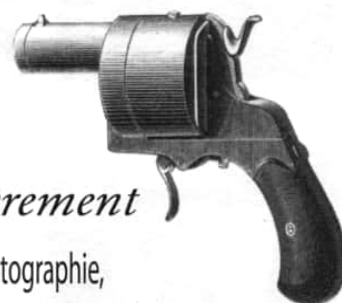
Toutes caméras 9,5, 16, 35 mm
Projecteurs cinéma 16, 28, 35 mm
Lanternes magiques,
Praxinoscopes, Zootropes, Kinora,
Mustoscopes, jouets optiques,
catalogues anciens de matériel de projection,
tous appareils photos anciens.

Me déplace partout en France et en Europe
www.vintage-cameras.fr

Fine Antique Cameras and Optical Items

*I buy complete collections, I sell and trade from my collection,
Write to me, I KNOW WHAT YOU WANT*

Liste sur demande
Paiement comptant



*Je recherche
plus particulièrement*

Appareils du début de la photographie,
Objectifs, Daguerrotypes, Appareils au collodion,
Pré-Cinéma, Appareils Miniatures d'Espionnage,
Appareils Spéciaux de Formes Curieuses, Appareils Tropicaux...

*N'hésitez pas à me contacter pour une
information ou pour un rendez-vous*

33, rue de la Libération - B.P. N°2 - 67340 - OFFWILLER (France)

Tél : 03.88.89.39.47 Fax : 03.88.89.39.48

E-mail : fhochcollec@wanadoo.fr

FRÉDÉRIC HOCH

www.appareil-photo-collection.com

ACHAT-VENTE

- Appareils Photo & Cinéma.
- Objectifs, Cameras, Albums.
- Photographies sur tous supports.
- Lanternes Magiques, Projecteurs, Figurines.
- Instruments, Jouets d'Optique, Documents.
- Curiosités photographiques, Toutes Collections...



Estrat Frédéric. ARDECHE ANTIQUE.
Quartier Chabanne, 07400 Alba La Romaine. Tél: 06.12.46.87.25
Email: ardecheantique@orange.fr Siren: 500229083 RCS Aubenas

RES PHOTOGRAPHICA

